AMICALE DU 7e CHASSEURS - BULLETIN 2016

CAVALIERS … CHARGEZ !

Nos Chefs de Corps

LEVESQUE 64-66

GUILLAUT 66-68

MASSIAS † 68-70

LEJEUNE † 70-72

DUMESNIL ADELEE † 72-74

DE BRESSY DE GUAST 74-76

DE BELLOY DE SAINT LIENARD † 76-78

BATON † 78-80

BONAVENTURE 80-82

DURIEUX 82-84

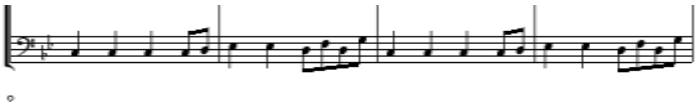
LORIFERNE 84-86

PACORET DE SAINT BON 86-88

HUDAULT 88-91

D'ASTORG 91-93

Au rendez-vous de la Marquise …



Nos Présidents des sous-officiers

CHEMINET † 64

GAVOIS † 64 - 72

COGNION † 72 (?)

DANDRES † 72 -79

MARCINIACK † 79 - 84

MERIEL 84 - 86

MAURY 86 - 93

SOMMAIRE

Page 1 : Couverture... .

Page 2 : Chefs de corps et Présidents des Sous-Officiers.

Page 3 : Sommaire et Conseil d'administration

Page 4 : Editorial du Président.

Page 5 : Point de situation sur la Garde nationale.

Page 6 et 7 : Projet de lieu de mémoire à la citadelle.

Page 8 : Soirée galette de janvier.

Page 9 : CA de la Fédération Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Page 10 : Visite de l'Assemblée Nationale.

Pages 11 à 15 : 39e Assemblée Générale de l'Amicale.

Pages 16 : FCCA à Verdun et notre salle de tradition aux Journées du Patrimoine.

Page 17 : La Marquise est aussi Canadienne.

Pages 18 : Quelques réflexions sur les dérives de l'Islam.

Pages 19 à 22 : Conte de Noël par le colonel Wallaert.

Pages 23 : Ceux qui nous ont quittés.

Pages 24 à 31 : Nouvelles des anciens du 7e Chasseurs.

Page 32 : Ceux qui nous ont rejoints.

Pages 33 à 40 : Annuaire des adhérents de l'Amicale.

Conseil d'Administration :

Président honoraire et bulletin : colonel Lucien SUCHET.

Président : colonel Marc BARAN.

Vice-président : major Jean Claude MAURY.

Secrétaire : major Gérard SEBERT.

Trésorier : major Claude LABROY.

Webmaster : lieutenant-colonel Roland TELLE.

Site de l'amicale : http://le.7rch.org/

Membres : Madame Marie-Thérèse LEVASSEUR – DANDRES, chef d'escadrons André LOUCKX, lieutenant Francis GALANDE, Monsieur KLEINPETER, Adjudant Michel COLLE.

Avis de recherche, l'adjudant (er) COLLE actuellement souffrant, souhaite passer le fanion, au moins temporairement à un membre localement proche pour représenter l'amicale aux manifestations arrageoises. Merci de vous faire connaitre au secrétariat…

Le mot du président.

L'année 2016 a vu son lot d'atrocités se poursuivre. Il était possible de penser qu'après l'attentat de Charlie Hebdo en janvier 2015, celui du Bataclan en novembre 2016 et les différentes mesures d'urgence prises, la France pourrait à nouveau vivre en paix ! Il n'en fut rien, le 14 juillet à Nice a encore montré que notre protection reste fragile. Il semble, hélas, que la France soit encore une des cibles privilégiées du terrorisme pour une durée indéterminée et que l'on peut s'attendre à tout, les modes d'actions évoluant en permanence.

De nombreuses manifestations de soutien ont été organisées, des plaques ont été posées ça et là en hommage aux victimes du terrorisme, si cela peut aider et soulager les survivants, tant mieux. Bel élan de solidarité, toutefois n'oublions pas que nos armées ont déploré 159 morts en opérations ces 10 dernières années, dans l'indifférence quasi générale…

Parmi les mesures prises pour lutter contre le terrorisme, la création d'un commandement « Territoire National » et une Garde nationale ont été décidés. Vous trouverez un résumé sur la page ci-contre.

Notre amicale poursuit son recrutement, depuis fin 2015 treize nouveaux membres nous ont rejoint, nous totalisant maintenant 158 membres, même si chaque année quelques uns décrochent volontairement ou par oubli de s'acquitter de la modeste cotisation (12€) demandée. A ce jour encore 46 retardataires pour 2016 vont encore recevoir un petit rappel...

En 2016, le conseil d'administration a essayé de faire varier les activités de notre amicale. Une visite de l'Assemblée Nationale a été proposée, seuls 9 membres en ont profité, c'est dommage. De même l'activité voyage prévue en septembre a été annulée, faute de participants en nombre suffisant, alors qu'elle a été diffusée également à plusieurs associations amies dans l'arrageois. Ce genre d'activités ne semble plus intéresser nos membres, il n'en sera donc plus proposé, nous resterons recentrés sur les deux activités habituelles que sont la soirée dansante galette et l'assemblée générale.

La soirée galette 2016 a rassemblé près de 80 participants. En **2017** elle aura lieu le **samedi 14 janvier**, à la salle de fêtes de Dainville, nous espérons avoir au moins autant de participants qu'en 2016 !

En fonction des échéances électorales, afin de permettre au maximum de membres de se déplacer, nous avons prévu la date du **14 mai pour l'Assemblée générale**, à la citadelle d'Arras, en dehors des congés scolaires. Merci d'avance pour votre participation.

En 2018, il est envisagé une AG plus festive, pour célébrer les 25 ans de la dissolution de notre régiment.

Le conseil d'administration et moi-même vous souhaitons un joyeux Noël, de très bonnes fêtes de fin d'année et vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2017.

Que vivent le régiment de la Marquise et son amicale !

La Garde Nationale : point de situation.

Le 13 octobre 2016, la Garde nationale est officiellement créée. Elle concourt, le cas échéant par la force des armes, à la défense de la patrie et à la sécurité de la population et du territoire.
La Garde nationale répond à trois objectifs :

- accroître la participation des réserves au renforcement de la sécurité des Français,
- apporter une réponse concrète au désir d'engagement de la jeunesse,
- favoriser la cohésion nationale et développer l'esprit de résilience face aux menaces actuelles.

GARDE NATIONALE

63 000 réservistes au sein de la Garde nationale
→ 85 000
dont
5 500 déployés chaque jour sur le territoire national
→ 9 250

MINISTERE DE LA DEFENSE

La réserve opérationnelle de premier niveau des armées

. armée de Terre : 17 500
. armée de l'Air : 4 800
. Marine nationale: 4500
. Service de santé des armées : 2 800
. service du commissariat des armées : 400
. service des essences des armées : 80

30 000 réservistes militaires
→ 40 000

2 500 réservistes employés chaque jour
→ 4 000

dont **650** dans le cadre des missions de protection sur le territoire national → 1 000.

MINISTERE DE L'INTERIEUR

La réserve opérationnelle de premier niveau de la gendarmerie

28 500
réservistes militaires
→ 40 000

3 000 réservistes employés chaque jour sur le territoire national
→ 4 000

La réserve civile de la police nationale

- Anciens policiers
- Anciens ADS justifiant d'au moins 3 ans de service au sein de la police depuis la Loi du 21 juillet 2016

3 060
Réservistes civils
→ 5 000

830 réservistes employés chaque jour sur le territoire national
→ 1 250

Les réservistes opérationnels de premier niveau ont effectué en moyenne plus de **24 jours d'activité en 2015**
→ 37 jours d'activité par an.

Légende :
* Chiffres actuels *Objectifs 2018

Extrait du dossier de presse MinInt et MinDéf.

Projet de lieu de mémoire, commun aux régiments ayant servi en la citadelle d'Arras.

1/ Rappel de contraintes :

- Volonté de la CUA de regrouper les souvenirs ou « vestiges » à caractère militaire.
- Desiderata des associations de créer un lieu commun de mémoire à l'intérieur de la citadelle.
- Impossibilité de créer ce lieu à proximité immédiate de la chapelle Saint-Louis pour des raisons de classement historique et d'entrave à la circulation lors des manifestations diverses.
- Démontage et reversement au musée du Train de la plaque du 1er escadron de Train (sur le pignon du bâtiment du quartier d'Aspremont) pendant la Grande guerre.

2/ Proposition commune entre M. FLOCH et les représentants d'associations concernées :

- Création d'un lieu proche de la sortie de secours (porte Dauphine).
- Enlèvement et déplacement des plaques de rappel de présence des régiments actuellement sous le proche de la porte Royale, en vue de réaménager le site.

Vue actuelle

Vue projetée après travaux

3/ Travaux et réalisations envisagées :

- Aménagement du site, démolition de la structure existante et remise en état du mur qui servira de support aux plaques. Réaménagement du sol (pavés autobloquants, gravier?).
- Déplacement de 2 plaques existantes se trouvant sous le porche de la Porte royale, celle du 7e Rch et du 16e BCP.
- Réalisation d'une plaque aux dimensions identiques (70L x 50H) pour le 601ème RCR (la plaque actuelle 45L x 35H étant trop petite) avec les mêmes inscriptions.
- Réalisation d'une plaque aux mêmes dimensions (70H X 50H) au profit des régiments du Génie (plaque inexistante) sur laquelle on pourrait lire :

DANS CETTE CITADELLE ONT SERVI ALTERNATIVEMENT
LES 1er, 2e ET 3e GENIE DE 1816 A 1868
LE 3e GENIE A TENU GARNISON DE 1868 A 1914 ET DE 1919 A 1939

- Réalisation d'une plaque plus grande (90L X 70H) qui serait la plaque centrale avec les inscriptions suivantes et la gravure de 8 insignes aux 4 coins de la plaque :
  NB : ces 8 insignes représentent à la fois les insignes d'armes d'appartenance des unités et des régiments.

A LA MEMOIRE
DES SAPEURS, CHASSEURS A PIED, CHASSEURS ET TRINGLOTS
HOMMAGE A LEURS MORTS

- Mise en place d'un mât porte-emblème (mât facilement démontable) aux dimensions similaires (5 à 6m ?) à ceux devant le bâtiment de la CUA, au plus près du mur décalé à droite ou à gauche par rapport aux plaques, pour permettre de hisser un pavillon lors des cérémonies commémoratives.

Ce projet a été fait en concertation avec les 4 présidents des associations concernées.

Rédacteur : Marc BARAN. *(NDLR) Ce projet initié en septembre 2016, est à l'étude à la Communauté Urbaine d'Arras et semble en bonne voie de réalisation…*

ACTIVITÉS DE JANVIER A NOVEMBRE

16 Janvier. Soirée ¨Galette¨.

La traditionnelle soirée dansante vœux-galette s'est tenue dans la salle des fêtes de Dainville. Brisant avec la tradition qui consiste à énumérer les actions marquantes de l'année écoulée, le président n'a évoqué que les moments de joies de 2015 et les bonnes nouvelles : le gel des réductions d'effectif dans les armées, la prise de conscience du besoin de disposer d'un outil de défense efficace et renforcé et la stabilité des effectifs de l'amicale qui parvient encore à se situer au dessus du seuil de 150 membres. Il a également souligné que grâce à la revalorisation conséquente de 0.1% des retraites du 1er octobre dernier, favorisant ainsi le pouvoir d'achat des plus anciens, l'assemblée qui était composée de 62 participants en 2015 s'est considérablement accrue pour atteindre 75 convives, soit quasiment la capacité maximale de la salle ! Le président a présenté ses vœux de santé de paix et d'amitié aux 75 participants présents et a remercié les non membres de l'amicale qui se sont joints à cette soirée car sans ce renfort il ne serait pas possible d'organiser ce type de festivité. Le président réélu roi d'un soir a réuni les reines et rois du jour avant de s'adonner à un sirtaki endiablé dont même les plus experts en danse traditionnelle n'ont pas reconnu les pas… Comme chaque année, il convient de remercier ceux qui ont participé à l'organisation cette belle soirée, le conseil d'administration, le traiteur qui a été très apprécié, le DJ qui a assuré l'ambiance jusqu'à 02h00 du matin et les participants qui ne se sont pas fait prier pour occuper l'espace de danse, sans oublier Mme la Maire de Dainville pour le prêt de la salle. Rendez-vous est pris pour l'an prochain.

20 janvier. Conseil d'administration Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Présents : le président, général Postec, les colonels Boscand vice-président, Lambert secrétaire général et 8e Chasseurs, M. de Lambilly trésorier général et 4e Chasseurs d'Afrique, les présidents ou représentants des 2e, 7e, 11e, 12e Chasseurs, 2e, 9e, 12e Chasseurs d'Afrique et de l'UNACA. Les 3e, 4e, 13e Chasseurs, 3e, 6e, 7e, 12e Chasseurs d'Afrique, ne sont pas représentés.

Bilan et enseignements : le président renouvelle ses vœux puis revient sur l'année 2015 et les attaques que notre pays a subies, qui ont mis en relief les valeurs fédératrices que porte l'armée et auxquelles beaucoup de jeunes adhèrent. Les abondantes candidatures à l'engagement indiquent que quelque chose d'important a changé dans l'inconscient national. Pour nos amicales, c'est l'occasion de rappeler les valeurs souvenir, camaraderie, cohésion, et pour les anciens l'occasion de témoigner. Le général POSTEC revient sur l'assemblée générale du 29 avril 2015 à Saumur et sur la Saint-Georges avec l'UNABCC le lendemain, avec une belle prise d'armes et les honneurs aux emblèmes des régiments de réserve de Cavalerie, dissous durant les années 90 et enfin sur la participation aux journées de la Cavalerie en octobre à Paris.

- 2 bulletins ont été produits, le n° 7 en juin, le n° 8 en décembre avec un reportage sur Sentinelle et les nouvelles des OPEX. La diffusion du bulletin par internet aux présidents d'amicale fonctionne.
- 2015 fut une année calme pour la FCCA et ce qui était prévu a été fait. Il est demandé aux présidents des amicales d'informer la FCCA de leurs activités et d'y inviter les autres présidents, qui pourraient déléguer les adhérents résidant à proximité des activités organisées et qui souvent seraient heureux de s'y associer.

Relations avec les régiments de Chasseurs : nos adhérents vieillissent et il faut obtenir l'adhésion des amicales des anciens des régiments d'active. Un courrier a été envoyé aux trois chefs de corps et aux présidents des amicales concernées. Les chefs de corps et les présidents des amicales des 1er et 4e Chasseurs sont d'accord sur le principe de l'adhésion. Le président de l'amicale du 1er RCA y est opposé.
- Le colonel Baran et le commandant Lemaire (12e Chasseurs) constatent que les membres des amicales ne s'intéressent pas aux opérations de la Fédération. Le président répond que la FCCA a besoin des amicales des régiments d'active pour son avenir, pour faciliter les contacts avec les régiments et participer à leurs activités et qu'il y aura toujours des gens que ça n'intéresse pas. A l'inverse, le colonel Lambert mentionne la présence de membres de l'amicale du 1er Chasseurs à Semilly en juin 2015, où il avait invité leur président, qui a envoyé des adhérents proches du lieu.

Point financier de la Fédération. 1026 cotisants en 2015, dont 37 adhérents directs et un total de recettes, dons compris, de 3886,17 €. La trésorerie fin 2015 se monte à environ 5000 €. Il sera proposé à la prochaine AG le maintien de la cotisation des amicales à 2€ par adhérent et à 25 € par adhérent direct.

17 mars 2016. Visite de l'Assemblée Nationale.

L'amicale du 12e Chasseurs a profité de l'opportunité d'être invitée par le député Yves Fromion à visiter l'Assemblée Nationale. Son président le CES (er) Paul Lemaire, a eu la gentillesse de nous associer à cette visite.

Façade de L'Assemblée Nationale

Hall d'accueil !

Nous avons été reçus par le député et son assistant puis un guide nous a fait découvrir ces lieux chargés d'histoire. Nous avons même pu assister de manière très rapide aux débats en cours dans l'hémicycle. Un apéritif nous a été offert au dernier étage des locaux administratifs, d'où la vue sur les alentours parisiens est superbe, avant de se retrouver autour d'un repas au restaurant « Le Bourbon » proche de l'Assemblée Nationale.

Les participants des deux amicales

Les participants de notre amicale

Ce genre de visite instructive et conviviale semblait attirer les membres de l'amicale à en croire le sondage lancé en décembre. Des visites pourraient être organisées plus souvent si la participation de nos membres était plus conséquente. Nous n'étions que 9 dont 7 adhérents de notre amicale, mais tous étaient ravis de la convivialité de cette journée parisienne ensoleillée. (*Le président*).

D'autres photos sont visibles sur notre site.

17 Avril. 39e Assemblée Générale de l'Amicale à la Citadelle d'Arras.

A 9h15, l'assemblée générale 2016 est ouverte. Le président prononce un mot d'accueil et remercie tous les acteurs qui ont contribué à l'organisation de cette journée. Remerciements aussi aux participants, en particulier aux anciens chefs de corps, 4 cette année, les généraux de BRESSY de GUAST (74-76) BONAVENTURE (80-82) LORIFERNE (84-86) d'ASTORG ((91-93) dernier chef de corps.

S'appuyant sur une vidéo-projection, le président prend la parole : *« Ma première pensée va à ceux de l'amicale et à leurs proches décédés depuis avril 2015 : Mme Claire LORIFERNE épouse du général Christian LORIFERNE, Mme Clémence CLAIR épouse de l'adjudant René CLAIR (décédé depuis), le lieutenant-colonel Jean FUSILLIER (ancien du 1er escadron), Madame Jacqueline HEMLED veuve de l'adjudant-chef HEMLED, chef de fanfare, Madame Françoise DESURMONT épouse du colonel Robert DESURMONT ancien chef de corps du 18e Chasseurs. Nous rappellerons leur mémoire à la chapelle et leur rendrons hommage en fin de matinée.*

- L'amicale résiste et va cette année franchir le cap des 160 adhérents.

Nous sommes aujourd'hui 157 adhérents, le secrétaire vous livrera le détail avec encore environ 60 cotisations en retard pour 2016. Chaque année nous perdons des membres pour non paiement de cotisation pendant 3 années consécutives (application des statuts) et ce malgré une stabilité peu commune du montant de la cotisation, 12 € depuis plus de 10 ans. Pour compenser ces pertes nous arrivons à recruter encore et depuis la dernière AG, nous comptons 12 nouvelles inscriptions dont 8 validées et 4 en attente de paiement. Il s'agit du major BRODZIAK Richard au 7e Chasseurs en 1966, qui a fait ensuite un long parcours dans la réserve, de Luc LEAUTE au 4e escadron en 1987, de Sylvie MERCIER VSL 1985-88, de Jean-Paul NARJOLLET commandant le 1er/18e Chasseurs 1979-80, du lieutenant-colonel Christophe ROUX, mon adjoint au 1er escadron 1992-93, de Gérard WADOUX et du chef d'escadrons (h) LEVEAUX revenu à l'amicale en janvier et qui fut renfort état-major comme officier renseignement 1988-93, sans oublier Inès LETANG, qui suit les traces de son frère, et le sergent (Air TA) Guillaume GUEROULT qui nous a rejoint hier. Trois membres de l'amicale seront sortis des effectifs, pour non paiement de cotisation pendant plus de 3 ans, après une ultime tentative de contact.

- Les activités de l'amicale depuis avril 2015. *L'amicale est toujours présente à toutes les activités arrageoises et aux environs. Nous avons participé à près de 30 cérémonies officielles ou invitations d'autres associations patriotiques. Le fanion de l'amicale permet aux habitants de se souvenir de notre passage. En janvier dernier la soirée dansante-galette a eu un réel succès avec 75 convives, la capacité maximale de la salle a été atteinte. Le 17 mars 2016, une visite de l'Assemblée Nationale a été organisée en liaison avec l'amicale du 12e Chasseurs de SEDAN, qui nous a aimablement invités, à noter que seulement 9 participants se sont déplacés, ce qui n'encourage pas à renouveler ce genre d'activité* ».

- Les transformations de la citadelle, achevées, en cours ou à venir sont présentées, dont un lieu de mémoire à l'étude, sur le coté gauche de la chapelle ou à l'entrée de la porte Dauphine.

– **Le président termine par un point sur nos armées**. ¨*Suite aux événements survenus en France en janvier et novembre 2015, la déflation des effectifs des armées a été stoppée. Pour l'armée de Terre le recrutement est passé de 10 000 à 14 000 hommes ou femmes par an, permettant la création de 31 unités élémentaires supplémentaires, soit 19 dans l'Infanterie, 10 dans la Cavalerie, 2 dans le Génie, ce qui pourrait poser en particulier un problème d'infrastructure. La création d'un commandement « théâtre national », le renforcement des capacités des Forces spéciales et du Renseignement, mais aussi l'expérimentation du Service Militaire Volontaire, font partie des mesures en cours. De même, pour l'Armée de terre, les réserves ont reçu l'objectif ambitieux de passer d'ici à 2018 de 15 000 à 24 000 hommes, en créant 17 unités de réserve supplémentaires (101 actuellement) afin de disposer en permanence de 1000 réservistes déployés sur le territoire national*¨.

- Le secrétaire, major (h) SEBERT, présente la situation administrative. Total des adhérents : 157, dont 9 adhésions en 2015, 3 en 2016, auquel nous espérons ajouter 5 adhésions actuellement sur le site et qui sont en attente du versement de la cotisation. Par contre, seuls 102 adhérents sont à jour de cotisation au 11/04/2016. Les retards concernent : 27 adhérents pour 2016, 18 adhérents pour 2015 et 2016, 7 adhérents de 2014 à 2016 et 3 adhérents de 2013 à 2016. - Conseil d'administration : Mme LEVASSEUR-DANDRES, sortante, est réélue à l'unanimité. Elle ne souhaite plus être trésorière-adjointe. Le conseil d'administration comprend 10 membres.

- Le trésorier, major (er) LABROY, présente le bilan 2015. Recettes: 5146 €. Dépenses: 4559 €. Solde positif: 586 €. - Successeur de l'adjudant-chef DUBOIS, le capitaine PRUVOST est le nouveau vérificateur aux comptes, assisté du major FREMEAUX. Il est rendu compte de la vérification faite le 6 janvier 2016 qui certifie une comptabilité rigoureuse, sans anomalie. Il est demandé à l'assemblée de donner quitus, ce qui est accordé à l'unanimité. Le trésorier est applaudi pour son excellente gestion.

- Le vice-président, major (er) Maury, présente « l'Affaire » du Soldat Prévost, de BOLBEC. Le sergent (air) Guillaume GUEROULT s'est mobilisé pour éviter que des tombes d'anciens poilus soient déclarées en état d'abandon et qu'elles soient détruites, dont celle du soldat Henri Prévost, ancien du 7e Chasseurs à Cheval. Aucune famille n'a été retrouvée, le sergent s'est adressé à l'amicale : « Le soldat Henri PREVOST (1891-1919), engagé volontaire en 1909 au 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique, effectue des campagnes en Algérie et au Maroc occidental. Pour les services rendus, il sera décoré de la médaille commémorative, agrafe Maroc. En septembre 1914, il rejoint le 27e Dragons à Versailles avant de combattre au sein 7e Régiment de Chasseurs à Cheval. Porté disparu à Courcelles-le-Comte (Pas-de-Calais) il est en fait prisonnier au camp de Lügumkloster (près de la frontière danoise). Le 15 juillet 1919, il décède accidentellement en gare de Bolbec-Nointot, tout près de son domicile. »

Une plaque a été posée sur sa tombe le 9 avril dernier afin qu'elle ne soit pas déclarée en état d'abandon, le brigadier-chef LETANG a représenté l'amicale à cette occasion.

- En l'absence, excusée, du **webmaster** les possibilités du site Internet de l'amicale sont rappelées.

- Le Président clôture l'Assemblée Générale à 10h15. En 2017 l'AG aura très probablement lieu le 21 ou le 14 mai, hors élections présidentielles et hors congés scolaires, à Arras. En 2018, un projet de réunion sur 2 jours à l'occasion des 25 ans de la dissolution du régiment pourrait être envisagé.

Salle de tradition. Avant l'office religieux, certains membres l'ont visitée. Dans la semaine précédant notre réunion une équipe de ¨pros¨ a été embauchée pour rendre la salle visitable. Sans électricité depuis trois ans, la tâche s'est avérée ardue, mais rien n'a fait reculer les Chasseurs et leurs conjoints!

L'office religieux, en fait une ¨Assemblée Dominicale en l'Absence de Prêtre (ADAP) ¨ a été célébrée en la chapelle Saint-Louis, en présence de nombreux porte-drapeaux et présidents d'associations.

Cérémonie aux morts. Près de la chapelle, à l'un des emplacements envisagés pour maintenir le souvenir des régiments ayant séjournés à la citadelle, le président prit la parole, en présence de M. Philippe RAPENEAU président de la communauté urbaine d'Arras et de M. Yves DELRUE chargé des affaires patriotiques et adjoint au maire d'Arras:… *«Messieurs les élus, Monsieur le président de la communauté urbaine, Mon colonel, Mesdames Messieurs les présidents d'association, Messieurs les généraux anciens*

chefs de corps, chers amis et anciens du 7e Chasseurs, chers sympathisants qui se sont joints à nous, nous voici réunis en ce lieu où le 7e Chasseurs a servi durant près de 30 ans et nous nous réunissons ici, au sein de l'amicale, pour la 39e assemblée générale. L'amicale a été créée en 1976 mais le régiment est héritier du 7e Chasseurs à Cheval créé en 1788 à Douai et du 7e Chasseurs d'Afrique crée en 1914. Il a participé à de nombreuses campagnes notamment en 1914-18 où il s'illustre dans la région du Mont Saint Eloi. Sur son étendard sont inscrites ses grandes victoires : IENA 1806, POLOTSK 1812, MAGENTA 1859, SOLFERINO 1859, LA MARNE 1914-1918, L'YSER 1914… Après de nombreuses dissolutions et recréations, ce n'est que le 1er juillet 1964 qu'il prend l'appellation de 7e Régiment de Chasseurs et qu'il séjourne 29 ans dans cette citadelle, jusqu'en 1993, date de sa dissolution… C'est avec grand plaisir que nous nous retrouvons ici, dans cette citadelle, tous grades confondus pour nous souvenir des moments passés dans ce régiment, dans cette ville et ses environs, où l'habitant a toujours été très fier de ses soldats, même si désormais le Pas de Calais, jadis haut lieu de batailles acharnées, a dû, comme de nombreux départements, se résigner au désert militaire… A chaque passage dans cette citadelle, nous constatons que la réhabilitation et la transformation des lieux est en très bonne voie et nous en sommes rassurés, pour avoir vu en d'autres lieux, des abandons d'infrastructures difficilement acceptables… Après les récents et tragiques événements qui ont frappés de manière effroyable la France et la Belgique en particulier, l'avenir ne semble pas être à la sérénité mais plutôt à la vigilance, espérons que les mesures prises suffiront à retrouver la quiétude et la liberté d'agir, selon notre mode de vie et notre démocratie. Notre société évolue à grande vitesse, pas toujours dans le bon sens, l'égoïsme et la violence semblent prendre le dessus. Les cavaliers du 7e régiment de Chasseurs ont cultivé l'audace, la rapidité de décision et d'action mais aussi le goût de l'effort, la camaraderie, la solidarité, l'action pour le bien commun, valeurs que les membres de l'amicale s'efforcent de faire perdurer…Nous sommes rassemblés ici pour rendre hommage à nos soldats, à nos disparus. Nous pensons à tous nos camarades militaires, gendarmes ou policiers qui ont payé de leur vie, dans les récents conflits en opération intérieure ou extérieure -hier encore nous déplorions le décès de 3 soldats de l'arme du Train au Mali-, pour lutter contre le terrorisme aveugle et défendre la paix, la liberté, sans oublier les anciens du régiment et en particulier, ceux récemment disparus, dont j'ai cité le nom ce matin. Nous allons maintenant leur rendre hommage. »… Trois gerbes ont ensuite été déposées par les autorités, au pied de la plaque de l'amicale du 7e Chasseurs, en un lieu de mémoire improvisé qui pourrait devenir officiel par la suite, espérons le…

Recueillement en souvenir de nos défunts

A l'issue de la cérémonie, deux brèves déclarations de remerciements réciproques du président et de Monsieur DELRUE, ont montré que l'amicale du 7e Chasseurs est toujours connue et reconnue dans les murs de la citadelle et dans l'arrageois. Un pot de l'amitié a été offert aux participants et M. DELRUE a reçu une cravate de tradition en remerciement des actions qu'il mène au profit des associations à caractère patriotique et à notre encontre en particulier.

Déjeuner en commun.

Un très bon repas dans le beau cadre du restaurant « Le Pré Fleuri » de Sainte-Catherine-les-Arras a permis aux 51 participants de poursuivre leurs retrouvailles dans une excellente ambiance, en promettant de revenir chaque année pour retrouver l'esprit Chasseur du régiment de la Marquise !

Et par Saint Georges, Vive la Cavalerie !

NB : - Les photos sont visibles sur le site de l'amicale, http://le.7rch.org/ (onglet album photo).
- Il avait été rappelé à l'AG qu'à l'occasion du centenaire de 1916, la FCCA organisait une activité à Verdun les 19 et 20 mai (visite du mémorial de Douaumont et du champ de bataille, repas de cohésion, AG de la fédération et cérémonie avec le 1er Chasseurs). Aucune réponse au message envoyé en mai par le président aux membres de l'amicale n'a été enregistrée… et rien depuis l'AG.

- Il avait été proposé à l'AG un voyage le 24 septembre. L'assemblée semblait intéressée par la visite du site de Mimoyecques (construction des fusées V3, près de Saint-Omer). Cette activité a été annulée en raison du petit nombre d'inscrits. En dessous de 30 participants on ne pouvait donner suite du fait des frais, d'environ 500 ou 600€, engendrés par la location d'un bus 55 places.

Activités de la FCCA à VERDUN.

A l'occasion du centenaire de la bataille de VERDUN, la FCCA a proposé d'organiser une activité autour de cette commémoration, les 19 et 20 mai 2016. Toutes les amicales de Chasseurs et Chasseurs d'Afrique ont été conviées, la majorité des amicales a répondu à cet appel. Le déroulement a été le suivant :

Jeudi 19 mai : Visite du nouveau mémorial, particulièrement pédagogique et attractif.

Visite de l'ossuaire, projection d'un film et dépôt de gerbe. Participation à la prise d'armes de la Saint-Georges au quartier du 1er Chasseurs à Thierville. Dîner de cohésion des adhérents.

Vendredi 20 mai : **Assemblée Générale de la FCCA.** En résumé, le moral de la FCCA est bon, ses finances sont équilibrées, la participation aux activités est assez peu suivie, à l'exception de l'amicale du 11ème Chasseurs (30 participants à VERDUN !). L'an prochain la fédération proposera de se joindre aux activités de l'UNABCC à Berry-au -Bac (02) pour le centenaire du 1er engagement des chars français, probablement en mai ou juin 2017, date à affiner. Messe de la Saint-Georges, dépôt de gerbes, inauguration de la salle d'honneur du régiment récemment réaménagée et invitation au repas de corps du 1er Chasseurs sous forme de barbecue. La satisfaction des participants a été générale avec la joie de se replonger au sein des traditions et des valeurs de la cavalerie, ceci sous un temps magnifique, en soulignant l'excellent accueil de nos camarades d'active du 1er Chasseurs. (*Le président)*

17-18 septembre. Journées du Patrimoine.

Monsieur Camille Lefebvre du service Tourisme/Développement économique de la Communauté Urbaine d'Arras a demandé à l'Amicale d'ouvrir et de présenter sa salle de tradition et remercie: ¨L'ouverture de la salle de traditions du 7e Chasseurs s'est très bien déroulée. 60 personnes sont venues la visiter le samedi et 220 le dimanche. C'est une belle réussite, notamment pour cette deuxième journée. Les visiteurs ont été intéressés par les trophées de la salle et par le régiment en lui même. Les livrets que vous avez conçus ont pleinement satisfait les curieux. Les membres de l'Amicale ont accueilli les visiteurs avec bonne humeur et n'ont pas hésité à répondre aux questions. Un grand merci à eux. Je vous fais parvenir ci-joint la feuille de comptage, remplie par les membres de l'Amicale. Nous pouvons vous faire parvenir l'original par courrier. Il est aussi possible de prévoir une rencontre pour faire un bilan de ces Journées du Patrimoine 2016. Je vous remercie d'avoir rendu possible l'ouverture de la salle**…** Le colonel Baran remercie ceux qui ont répondu présent à cette activité. L'Amicale participe ainsi à perpétuer le souvenir de la présence du 7e Chasseurs dans la citadelle d'Arras. Ce fut une première, avec un nombre assez conséquent de visiteurs et cette activité sera probablement reconduite l'an prochain. (*MB*)

<u>La Marquise est aussi canadienne</u> !

Après le 7e Chasseurs, il est un régiment cher au cœur de notre Président, il s'agit du 12e Chasseurs. Comme dans beaucoup de régiments et de bataillons de Chasseurs, ¨La Marquise¨ était non seulement chantée au 12e régiment de Chasseurs de Sedan mais aussi dans son régiment jumeau le 12e régiment blindé du Canada. Le colonel (er) Olivier SASTRE alors qu'il commandait le 1er régiment de Chasseurs d'Afrique à Canjuers (Var) avait envoyé en 2008 au président de l'Amicale cette explication. ¨Au début des années soixante-dix, le 12e régiment de Chasseurs s'est jumelé avec un régiment canadien, le 12e régiment blindé du Canada, 12e RBC, stationné sur la base militaire de Valcartier, près de Québec. Concrètement, le jumelage se traduisait par un échange d'officiers et par des visites régulières de délégations. Ainsi, un lieutenant canadien du 12e Blindé était intégré comme chef de peloton au sein d'un escadron du 12e Chasseurs, tandis qu'un lieutenant français faisait de même sur les rives du Saint-Laurent. Le séjour durait deux ans. Les délégations d'officiers, sous-officiers et soldats, s'échangeaient une fois l'an et prenaient part à des exercices tactiques, effectuaient des visites culturelles, étaient reçues dans la communauté locale. La camaraderie militaire, la sympathie mutuelle, la francophonie partagée, créaient bien vite de bons moments et donnaient lieu à de joyeuses agapes. C'est ainsi, entre poire et fromage, que bien des histoires et des chants de marche, de tradition ou de popote, ont été échangés entre les deux formations. Ainsi, la Marquise a été entendue par la délégation du 12e RBC, qui l'a à son tout apprise, fredonnée, entonnée, et pour finir ramenée dans les Laurentides. C'est ainsi que la Marquise et ses quatre vingt chasseurs ont fait souche dans ce régiment canadien. Depuis, hélas, le 12e régiment de Chasseurs a été dissous. Au début des années 90, lorsque jeune lieutenant, j'ai moi-même été désigné pour prendre le poste d'officier d'échange au Canada, la Marquise était toujours fidèlement chantée dans les "Mess dinner" ou en popote. Rebaptisée "les deux douzième" en hommage à l'homonymie de chiffre des deux unités, elle ne différait de la version originale que dans le refrain que voici: "Au rendez-vous de la Marquise, il y avait les deux 12e : le 12e, le 12e, le 12e, le 12e, le 12e Chasseurs *(pour le régiment français)* le 12e, le 12e, le 12e, le 12e, le 12e Blindé *(pour le régiment canadien)* et qui n'avaient pas peur!" D'autres Françaises ont bénéficié du même voyage : La Madelon, l'accorte servante des Tourlourous, mais également l'Impératrice Eugénie, chantée au 12e Chasseurs pour terminer les repas en souvenir de l'expédition du Mexique, ¨Eugénie les larmes aux yeux, nous venons te dire adieu...¨ ce chant a les mêmes fonctions au douzième régiment blindé du Canada et clôture les dîners régimentaires. Mais le 12e RBC n'avait pas attendu ce renfort pour offrir aux femmes une place de choix. Il possède en effet deux marches de tradition, l'une rapide, l'autre lente. La marche rapide vient d'un chant populaire français : "Marianne s'en va-t-au moulin". Les épouses des cadres du régiment, en formant un club amical, l'ont baptisé d'ailleurs "les Mariannes". La marche lente provient quant à elle d'une chanson de Gilles Vigneault "Quand vous mourrez de nos amours". Je vous joins à toute fin utile le lien du site Internet de ce régiment (http://www.12rbc.ca/). La devise du Canada, *ad mari usque ad mare*, d'un océan à l'autre, offre bien des espoirs : la Marquise se baignera peut-être bientôt aux rives de l'Océan Pacifique, qui sait ? ¨

Merci vivement au colonel SASTRE !

Quelques réflexions au sujet des dérives l'Islam.

L'horreur des fatwa ! [(1)] L'assassinat des journalistes de ¨Charlie Hebdo¨ résultait d'une fatwa d'un imam d'Al-Qaïda au Yémen, pour les punir de la diffusion de caricatures de Mahomet. Ainsi, trois islamistes ont tué au nom de Dieu, en plein Paris, dix sept de nos compatriotes. Des voix musulmanes autorisées, quelques pratiquants des mosquées, ont condamné ces crimes. Il y eut cependant bien des réactions inverses dans nombre de nos écoles et dans les quartiers de certaines villes où l'islam domine. Ce qui est grave et prouve que les islamistes ont des zones de soutien, chacun le sait, où nos libertés sont menacées. On sait aussi que lors de la neutralisation des terroristes à Saint Denis, après les attentats du 13 novembre 2015, les militaires qui bouclaient le secteur furent confrontés à une franche hostilité d'une partie de la population locale.

Journalistes et écrivains ciblés. On entend ici et là souligner les ambiguïtés du Coran, que l'Islam est jeune, comparé au Judaïsme, qu'il est apparu 700 ans après le Christianisme, qu'il faudrait donc lui laisser le temps d'évoluer. De fait, le Coran préconise la tolérance mais prêche aussi l'inverse et la pratique de la fatwa va au bout de la violence. Fatwa contre les écrivains, les journalistes, comme celle visant Salman Rushdie et ses ¨Versets sataniques¨, contraint depuis 1989 à la clandestinité. Attaché au ¨Quotidien d'Oran¨, Kamel Daoud, chroniqueur à l'hebdomadaire ¨Le Point¨, en est victime depuis le 16 décembre 2014, après un avis sur le rapport des musulmans à leur religion, ¨On n'est pas couché¨ (France 2 - 13.12.14): *On ne peut à la fois critiquer le monde parce qu'il nous rejette alors que nous-mêmes nous rejetons le monde. Ce sont des questions récurrentes dans ma vie quotidienne*. Un imam salafiste Algérien [(1)] a condamné à mort ce journaliste, déjà mal vu des fondamentalistes pour le roman "Meursault, contre enquête", qui appelle au changement: *Viendra un jour où, pour continuer à vivre, ce pays cherchera la vie plus loin, plus haut, plus profond que sa guerre. On devra alors proclamer nôtres les anciennes histoires, toutes nos histoires et s'enrichir en nous appropriant Camus aussi, l'histoire de Rome, de la chrétienté de l'Espagne, des ¨Arabes¨ et des autres qui sont venus, ont vu ou sont restés.* En Allemagne, le politologue Hamed Abdel-Samad, est lui condamné pour cette remarque : *il existe une profonde incompréhension dans le monde arabe au sujet de la laïcité. Je suis d'avis qu'elle constitue une véritable "miséricorde" pour les religions, elle leur permet d'être protégées dans leur cadre spirituel. La laïcité ne s'immisce pas dans les convictions des gens, elle empêche de mêler la politique à la religion, et par le fait même elle protège et la politique et la religion.* Le 25 septembre 2016, l'écrivain Jordanien Nahed Hattar est assassiné sur les marches du palais de justice d'Amman où il devait répondre de l'accusation de blasphème… Comment sortir des contradictions d'un islam, présenté comme tolérant par la majorité de ses adeptes, mais dont l'application radicale par certains extrémistes conduit à de telles horreurs ?

Ne pas céder à la provocation. En janvier 2015, défilant à travers nos villes, des millions de Français manifestaient sereinement leur attachement à la liberté, se gardant des excès et prônant la tolérance devant la diversité des choix, religieux ou pas. Hélas, les massacres du 13 novembre 2015, les assassinats de policiers et du Père Hamel, le massacre du 14 juillet à Nice, ont rappelé que l'intégrisme musulman ne se contente plus de fatwa, mais qu'il attaque notre mode de vie, les valeurs de la France, sa culture, ses racines chrétiennes. Et les chrétiens n'entendent rien céder sur la totale liberté de pratiquer leur foi, dans une laïcité protectrice, et pas dans un laïcisme intolérant, un tantinet anticlérical, étrangement bienveillant vis-à-vis d'un islam a qui il a laissé toute liberté pour qu'il règne dans les banlieues de notre pays, avec les conséquences dramatiques qui en résultent aujourd'hui. Cependant, la majorité des musulmans, pratiquants ou non, rejettent les dérives barbares des islamistes. Mais la pression et les moyens de ces derniers, activés et financés pour l'essentiel par les pétromonarchies de la péninsule arabique, l'action sur les jeunes et la désinformation, notamment par internet, les empêchent de réagir et de condamner franchement l'islamisme. Cet islamisme dont l'un des objectifs est de créer l'animosité envers tous les musulmans et pourquoi pas l'affrontement des communautés. Aussi faut-il prendre son temps avant de réagir aux événements… Mettre de l'huile sur le feu n'arrêtera pas l'incendie. Traiter la cause en amont, même s'il est bien tard, serait sans doute plus efficace. *(Lucien Suchet.)*

(1) Avis, sentence, d'un spécialiste de la loi islamique, souvent imam, contre celui ou ceux dérogeant à l'Islam.

(2) Mouvement musulman sunnite fondamentaliste qui prône la pratique littérale de l'islam des origines. L'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF) est de cette mouvance.

…Nous allons vers Noël, c'est l'occasion de retrouver le colonel WALLAERT, auteur de ce conte.

TATSOIN LE SIMPLET

Il était une fois, dans une vallée perdue, un joli village nommé Bonjault, groupé autour de sa vieille église, de son beau clocher en pierre dressant fièrement sa flèche vers le ciel, abritant une grosse cloche baptisée Marie-Antoinette, une belle dame du temps jadis, et qui, sous la pesée énergique de Compain le marguiller, sonnait ponctuellement de sa voix de bronze les heures et les événements importants du village, messes, baptêmes, mariages, ou encore incendies et enterrements. Parmi les maisons aux toits pentus couverts de tuiles, serpentait une rivière qui faisait tourner plusieurs moulins et arrosait alentour les prés et les champs, dessinés par des haies bien fournies faisant à la campagne comme un costume d'Arlequin. Sur l'adret des collines on cultivait la vigne, dont les vendanges permettaient le vieillissement d'un vin goûteux et parfumé. Le curé, l'abbé Plumejus, brave homme, grand, robuste comme les paysans du cru dont il était issu, devait son teint fleuri et son embonpoint confortable à un penchant pour la bonne chère et le bon vin, flatté par l'excellente cuisine mitonnée par la vieille Madeleine, sa dévouée gouvernante. Ces dispositions ne l'empêchaient pas d'être tout dévoué à ses ouailles, notamment aux enfants, dont il assurait avec ardeur l'instruction religieuse, aux vieillards et aux malades, qu'il visitait jusque dans les fermes les plus isolées. La population, vigoureuse et saine, comptait ce qu'il fallait de beaux gars, un peu fanfarons et querelleurs, de belles filles un brin coquettes, qui plus tard se mariaient et faisaient de joyeux enfants, un tantinet turbulents, grandissant sous l'oeil de grands-parents affectueux, quoique parfois un peu grognons. L'auguste fonction de magistrat municipal était assurée par Mr Diéval, instituteur, homme de petite taille au maintien strict, à la physionomie austère, couleur de poussière grise, avec des yeux noirs perçant sous le trait unique de sourcils d'un noir de charbon. Comme maire, il était respecté et un peu craint pour sa rigueur scrupuleuse dans l'accomplissement de son devoir. Comme instituteur il était redouté des écoliers. Non qu'il fût méchant ou injuste, mais à cause de l'importance capitale qu'il accordait aux sciences, particulièrement à l'arithmétique, et à un dévouement qui le poussait à donner aux malheureux cancres des cours particuliers chez lui, où là, dans la pénombre d'un petit bureau encombré de meubles couverts de housses livides, ils connaissaient les affres de l'inintelligence impuissante et navrée, aggravée des relents de saucisson à l'ail de l'haleine du maître, vite précipitée par l'énervement. Le versant féminin de l'enseignement bonjaulletien était incarné par Mlle Bauwen, qui exerçait d'une main ferme à l'école des filles. Cette imposante *jeune fille prolongée* ne se déplaçait qu'à bicyclette, ce qui lui valait divers sobriquets empruntés au palmarès des compétitions vélocipédiques. Son autorité reposait en partie sur une particularité physique curieuse. En effet, Mlle Bauwen, qui, soit dit en passant, était dotée par la nature d'une dentition d'aspect effrayant, en particulier pour de jeunes enfants, avait une voix flûtée, assez proche selon certains des roulades du merle amoureux; or, lorsque la mauvaise volonté d'un écolier ordinairement buté lui paraissait dépasser le bornes, sa voix somme toute mélodieuse basculait d'un seul coup du ramage printanier à des tons grondants, évoquant selon la sensibilité des victimes, une éruption volcanique ou le grondement sourd d'une plomberie au bord de la rupture. Si l'on songe que l'honorable personne secondait le curé pour le catéchisme, on peut conjecturer que ses jeunes disciples fussent sensibilisés aussi bien aux suaves harmonies célestes qu'aux fureurs secoueuses de chaînes d'anges infernaux. Au reste, notre pédagogue vélocipédiste en jupon était une excellente personne, fort axée sur ses responsabilités, tout comme son honorable collègue, Mr Diéval.

Ce florilège de personnalités bonjaulletiennes serait incomplet sans l'évocation de Tatsoin le simplet, de son vrai nom Sylvain Carabut, de la famille Carabut, fermiers d'un hameau voisin qui vivait dans une cabane à quelque distance du village. On l'appelait Tatsoin, pour la bonne raison qu'il ne parlait autrement que par le truchement d'un vieux clairon, par lequel il se faisait fort bien comprendre pour demander des choses simples comme ¨à boire¨, ¨du pain¨, donner le ¨bonjour¨ et le ¨merci¨, car il était fort poli. Impropre à tout métier, un peu ivrogne, un peu voleur, mais doux comme un agneau, il se rendait utile quand il le voulait, fendant du bois, bêchant un carré de jardin ou en déchargeant des charrettes les jours de marché. Tout le monde l'aimait bien, avec sa défroque impossible composée hiver comme été d'une vareuse militaire, ornée d'épaulettes verdies par le temps, et d'un pantalon bleu à passepoil

rougeâtre. En sabots, coiffé d'un antique bicorne de Suisse qui ressemblait à un gros haricot mou, il eût manqué au paysage de Bonjault. Parfois des étrangers de passage le prenant pour le garde-champêtre lui demandaient des renseignements et les Bonjaulletiens s'amusaient beaucoup de l'effarement des visiteurs à voir Tatsoin empoigner son clairon et leur corner aux oreilles quelques fausses notes pour réponse.

Le village avait donc tout pour être heureux. Pourtant, depuis quelques temps, sans que l'on sût pourquoi, c'était un village triste. Les gens s'évitaient, se disputaient au café, boudaient l'office. La fête du village se réduisit cette année-là à un marché sans âme, où rien ne comptait plus que de rouler son voisin. Le soir, le bal traditionnel dégénéra en bagarre générale, qui fit des blessés, et accentua les rancoeurs déjà bien rancies, ce qui mit au désespoir le curé, qui suppliait Dieu, la Vierge et tous les saints, en particulier Eusèbe patron de la paroisse, de l'aider à remédier à ce qu'il regardait comme une grave maladie de la paroisse. Or, Noël approchait et il paraissait urgent au pauvre curé de faire sortir sa paroisse du marasme où elle s'enfonçait. En effet, la nuit de Noël se déroulait le pèlerinage à Notre-Dame d'Aigue-Pierre, à une heure de marche environ, dans un endroit isolé des collines du canton. Ce pèlerinage existait depuis les temps anciens où la Vierge apparut la nuit de Noël à des petits bergers dans une grange abandonnée, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus. On y construisit une chapelle, on restaura la grange et depuis, tous les ans, le village au complet s'y déplaçait en procession pour entendre la messe solennelle de la nuit de Noël. Après quoi on allumait de grands feux préparés à l'avance et on réveillonnait joyeusement de brioches, confitures, mandarines, le tout arrosé de vin chaud à la cannelle, avant de s'en retourner au village avec de grands flambeaux, qui jetaient par les chemins des lueurs dansantes. Chaque génération enrichir la tradition. Ainsi, sous la houlette de l'abbé Plumejus, grâce à ses bonnes relations avec Mr Diéval, la procession était soutenue par la fanfare municipale, dont les accents martiaux alternaient avec les harmonies suaves de la chorale et de la Société de Musique, placées sous l'autorité de Mademoiselle Bauwen qui, sans renoncer à l'éternel vélocipède qu'elle poussait d'une main, s'attachait avec l'autre main à corriger, encourager, morigéner chanteurs et musiciens, bref à veiller à tout. Il n'était pas jusqu'au brave Tatsoin qui ne donnât le meilleur de sa vieille pétoire, rythmant la marche de couacs triomphants, à la grande fureur de Mademoiselle Bauwen, et à la grande joie des autres. On conçoit donc l'inquiétude du pauvre abbé, sachant combien la réussite du pèlerinage dépendait de la bonne volonté de tous, pour participer et tout préparer, répéter les chants, nettoyer la chapelle, confectionner les brioches, et mille détails qui font le bonheur d'une fête. De plus, au-delà de tout, l'excellent homme s'angoissait au fond de son cœur du salut des âmes que le Bon Dieu lui avait confiées. Hélas, on était déjà au deuxième dimanche de l'Avent et l'âme du village semblait aller de plus en plus à la dérive, livrée sans résistance à l'envie, la révolte, la négligence, amenant la communauté ou ce qu'il en restait, à la tristesse et à la méfiance. Les meilleurs se repliaient sur eux-mêmes, renonçant à toute initiative, les moins bons devenaient arrogants, même violents, surtout lorsqu'ils avaient abusé du vin de Bonjault chez Cabut le cabaretier.

Un jour, le bon abbé n'en put supporter davantage lorsque après avoir dit sa messe dans une église quasi-déserte, il apprit que Tatsoin avait été battu comme plâtre à la porte de chez Cabut, sans que celui-ci bougeât le petit doigt; on disait même qu'en entendant les gémissements du pauvre simplet il continuait à essuyer son zinc en souriant d'un air veule! Le maire et le curé se décidèrent alors à l'action et se retrouvèrent un soir au presbytère avec Melle Bauwen, autour d'une chopine de Bonjault pour les hommes et d'une infusion de sauge-camomille-tilleul pour la bonne demoiselle, à qui Madeleine vint tenir compagnie. Dans la cheminée brûlait un bon feu, si bien que pour un peu on se serait cru au début d'une bonne et fraternelle soirée. Hélas, les fronts étaient soucieux et les cœurs bien inquiets ! Devant la gravité de la situation, ils commencèrent par faire le compte de leurs fidèles. Le curé avoua tristement que, la vieille Madeleine et le père Compain mis à part, il ne savait plus bien à qui se fier. Diéval déclara d'un air préoccupé que seuls, son premier adjoint Chauffer, le forgeron du village, et le charpentier-menuisier Martalliot, lui paraissaient sûrs. Melle Bauwen, très émue, la voix oscillant entre le piccolo et la basse graillonneuse, déplora que son enseignement eût été si peu efficace, principalement à l'égard de certaines qui… de certaines que… ¨ Allons, ma chère Aglaé, allons ! Nous savons tout cela, et si nous ne savons pas bien, nous nous doutons et cela suffit à notre chagrin. Et toi, ma bonne Madeleine, poursuivit-il en se tournant vers sa gouvernante qui se tenait en retrait, que dis-tu de tout cela ?¨ La vieille paysanne,

d'ordinaire ne prononçait pas plus de dix mots dans sa journée, tournée qu'elle était au service, au ménage, et surtout au chapelet qu'elle récitait sans fin. Aussi fut-elle embarrassée dans son humilité, par une question directe et générale à la fois; néanmoins, elle fit sans hésiter cette réponse qui étonna beaucoup ses auditeurs: ¨M. le curé, je ne suis qu'une pauvre femme, mais je crois que vous devriez demander à Tatsoin !¨ ¨Que dis-tu là? Il ne sait même pas parler!¨ dit le curé fort étonné. ¨Je ne dis pas le contraire¨ répondit Madeleine, décidément en verve, ¨mais demandez tout de même à Tatsoin, lui fera quelque chose.¨ ¨Il ne sait même pas compter jusqu'à dix¨, déplora Mr Diéval. ¨Il sait encore moins ce qu'est un triangle isocèle¨, susurra Mlle Bauwen, montrant ses dents de squale affamé. Mais il fut impossible de tirer autre chose de la vieille, qui ne démordait pas de son Tatsoin. ¨Revenons à nos moutons, c'est le cas de le dire ¨ intervint le maire, ¨que diriez-vous d'une réunion plénière, préparée et animée par nous, avec l'aide du forgeron et du menuisier? Nous y prendrions la parole, vous en tant que pasteur, moi en tant que modeste responsable temporel! Avec un peu de chance peut-être parviendrions nous à secouer ces cancres attardés qui auraient grand besoin, ma foi, de cours particuliers dans mon joli petit bureau!¨. ¨Avec un peu de chance et beaucoup de prières, nous ferions bien de nous y mettre tout de suite!¨ dit l'abbé. Après discussion, l'idée du maire fut adoptée; on convoquerait la population du village, y compris celle des hameaux les plus reculés. Afin d'attirer le plus de monde possible on réalisa, avec le concours des familles Chauffer et Martalliot, des affiches fixant la réunion le jour de la sainte Barbe, qui tombait le vendredi de la première semaine de l'Avent. Les Bonjaulletiens étaient interpellés par le texte suivant: ¨Habitants de la commune de Bonjault! Votre maire sollicite votre présence à tous le vendredi 4 décembre à cinq heures du soir dans la salle des fêtes: nous devrons débattre de questions de la plus extrême gravité concernant l'avenir de la commune et de nos enfants! Nous comptons sur vous! ¨.

Les Bonjaulletiens, malgré leur mauvaise humeur et leur tendance à l'individualisme furent piqués de curiosité en lisant cette affiche, d'autant plus qu'il fut impossible à quiconque d'obtenir le moindre renseignement de la part du maire et du curé. Une certaine effervescence se fit donc sentir à l'approche du jour dit, ce qui calma un peu l'anxiété des organisateurs qui avaient craint que l'habituelle indifférence bougonne des administrés ne prévalût. Dans cette attente, seul Tatsoin semblait vivre sur une autre planète, promenant ici et là sa silhouette de carnaval délabré, projetant de temps à autre vers le ciel gris de décembre quelque lugubre sonnerie de son inséparable clairon. Enfin le jour de la Sainte Barbe arriva et à l'heure dite la salle des fêtes était comble. C'était une grande et belle salle rectangulaire voûtée, établie sur de robustes colonnes rondes ornées de scènes de vendange. D'un côté une grande estrade était dressée pour les orateurs, de l'autre la tribune où prenait place l'orchestre lors des bals avait été ouverte au public afin d'accueillir le plus de monde possible. La salle était comble, avons-nous dit, mais l'assistance était mal disposée. Certains se querellaient, les plus jeunes hurlaient des chansons de corps de garde, d'autres se taisaient, mal à l'aise. A cinq heures précises, la réunion commença. Il était prévu que le premier adjoint, Martin Chauffer, prît d'abord la parole pour rappeler l'approche de Noël et du pèlerinage à Notre-Dame d'Aigue-Pierre, qu'il convenait, comme tous les ans d'organiser. Le pauvre homme, qui n'était pas un orateur de première force s'embrouilla, bégaya et fut interrompu par des exclamations malveillantes : « Assez de bondieuseries ! bien la peine de faire une lieue pour entendre ça ! », ou désobligeantes : « forgeron, t'es vilain comme ton enclume ! », ou « t'as le nez comme ton soufflet ! ». Cela commençait mal, mais ce fut pis lorsque le brave Martalliot décida de porter secours à son camarade en le relayant. On ne l'écouta pas, les jeunes tapèrent du pied et le pauvre menuisier reçut œuf sur le nez, bientôt suivi d'une serpillière sale, ce qui mit le comble au tumulte. L'assemblée n'était que vociférations, injures, malédictions ; les visages n'étaient qu'affreuses grimaces de dérision et de haine. En vérité, le démon en personne semblait posséder les habitants de Bonjault ! Mr Diéval, affolé, murmurait des choses incohérentes, où il était question de gendarmes, de cours particuliers, de redoublements symétriques. Quant au pauvre abbé Plumejus, éperdu, il se préparait héroïquement à prendre sa part d'épreuve pour affronter la meute déchaînée de ses ouailles, lorsqu'il vit s'ouvrir la porte derrière l'estrade et entrer, sourire aux lèvres, se tenant par la main, Madeleine dans son tablier de service et Tatsoin, plus carnavalesque que jamais, le bicorne-haricot dégoulinant sur la figure, car la pluie s'était mise à tomber. Pétrifiés de surprise, le curé et le maire virent passer tranquillement devant eux le couple étrange qui s'approcha de l'estrade. Arrivée au pied, Madeleine s'effaça en poussant doucement Tatsoin vers le haut

de l'estrade et dit seulement aux hommes médusés: « laissez-le donc faire, à c't'heure », puis elle s'en retourna préparer le repas du soir…

Tatsoin parut face au public et ce fut une nouvelle explosion de quolibets méchants, des projectiles fusèrent et l'on entendit entre autres gentillesses : « tiens, voilà le débile ! Ma parole, il sort de la souille à cochons ! C'est notre nouveau maire, élu par les grenouilles ! Jetez-le aux ordures, elles auront l'air propres ! » Sans se démonter le moins du monde, d'un geste que tout le monde lui connaissait, Tatsoin saisit le clairon qui lui battait le flanc au bout d'une ficelle et se mit à souffler ! Alors, contre toute attente, en toute humaine invraisemblance, les hurlements s'espacèrent, le vent furieux de la haine décrut, le tumulte s'apaisa et les Bonjaulletiens soudain calmés écoutèrent Tatsoin qui, à leur profonde surprise, au lieu des gémissements désordonnés habituels, jouait un air grave, très beau, que les anciens reconnurent pour la sonnerie aux morts ! Certains même, obéissant à de vieux réflexes, se levèrent en esquissant un garde-à-vous ! Mais ils n'étaient pas au bout de leur surprise ! Une fois le morceau achevé par un très émouvant vibrato, Tatsoin, pour la première fois de mémoire de Bonjaulletien, se mit à parler, et ce n'était pas pour complimenter ses concitoyens ! « Bandes de vauriens, je vous ai joué la sonnerie aux morts, car c'est tout à fait ce que vous devenez, avec vos méchancetés ! Vous vous moquez de moi, de mes habits, de mes manières, et vous me trouvez bien laid, mais si vous vous étiez vus, il y a seulement deux minutes : des diables cornus et fourchus, voilà ce que vous étiez ! » Il poursuivit sa harangue pendant dix bonnes minutes et conclut en disant : « et maintenant, tas de traîne-savates, fini de divaguer comme des vaches saoules de trèfle ! Il s'agit de se mettre au travail et de préparer un pèlerinage de Noël comme on n'en a jamais vu à Bonjault ! Il faut vous racheter, sacré Nom de Nom, sinon je ne donne pas cher de votre place au Paradis ! » Les Bonjaulletiens, complètement matés, écoutaient, silencieux, la tête basse, l'étonnant sermon du simplet ! Lorsqu'il eut fini, Tatsoin, maugréant, sans saluer personne, descendit de l'estrade et disparut sans autre cérémonie. Mais la merveille est qu'à partir de ce moment tout rentra dans l'ordre ! Le curé et le maire prirent la parole dans le calme et n'eurent aucune peine à obtenir les concours nécessaires pour préparer la fête. De ce jour il régna une atmosphère joyeuse et active; l'église se remplit à nouveau aux offices, le père Compain et Marie-Antoinette gratifiaient les alentours d'harmonies de bronze inédites, Mlle Bauwen reprit vigoureusement en main sa société de musique, la fanfare et la chorale répétèrent à en perdre le souffle, le boulanger prépara d'exquises brioches, Cabut le cabaretier offrit le vin chaud. Bref, cette année là, la fête de Noël fut si réussie qu'on en parle encore aujourd'hui au coin du feu. Quant à Tatsoin, il étonna une fois de plus les Bonjaulletiens. Ayant disparu après son fameux discours, on s'en étonna un peu, mais les préparatifs ne laissèrent guère le temps de s'inquiéter, d'autant que l'on était habitué à ses vagabondages. Il réapparut pourtant la nuit de Noël marchant seul et à l'écart, baguenaudant ici ou là, sans répondre aux saluts et aux interpellations. Sur le chemin du retour, cependant, Cabut se trouva marcher à côté de lui ; comme il regrettait encore son attitude peu courageuse vieille de quelques semaines, il lui dit amicalement : « Eh ben, vieux Tatsoin, voilà que tu causes, à présent ? Tu dois en avoir des choses à raconter ! » Alors, Tatsoin lui fit son plus beau sourire de Polichinelle, et saisissant son clairon, lui corna un énorme « couâââc » à lui déchirer les tympans: son modeste temps de parole était épuisé…

(24 décembre 2009. Colonel Claude WALLAERT).

Ceux qui nous ont quittés depuis novembre 2015

RAGOT : Le colonel est décédé en avril 2015. Son épouse a téléphoné début 2016 au colonel Suchet qui a prévenu et envoyé ces lignes à l'Amicale: ¨J'étais chef de peloton (1967-68) sous les ordres du lieutenant Ragot, après qu'il eut succédé en juillet 1966 au capitaine Bonnans au commandement du 2e escadron. Nous habitions le même immeuble de la rue Dambrine, son appartement au-dessus du mien. Il a quitté le 7e Chasseurs à l'été 1968 pour le cours des capitaines, puis il a commandé un escadron au 1er Spahis à Spire (FFA). J'ai avec lui le souvenir de la manœuvre ¨Berry¨, où les régiments d'AML recherchaient le 2e Hussards, et aussi de Mai 1968, quand le régiment bivouaquait chez les transmetteurs à Pontoise. Une démonstration de force pour faire cesser les manifestations à Paris. Une ¨intox¨ qui a réussi, puisque les étudiants et manifestants de tout poil ont peu de temps après libéré le pavé parisien... ou ce qu'il en restait. J'ai aussi le souvenir de son cahier d'ordres, un chef-d'œuvre du genre, où tout était parfaitement rédigé dans le moindre détail. Je n'ai pas entretenu de relation avec lui par la suite. Nous avons renoué par téléphone et je l'ai fait adhérer à l'Amicale. Il a bien essayé de nous rejoindre à deux reprises à l'assemblée générale, mais son projet n'a pas abouti pour des raisons liées à sa santé". *Toute notre sympathie à Madame Ragot, qui a décidé de rester membre de l'amicale.*

Mme HEMLED : l'épouse de l'adjudant-chef, chef de fanfare à la fin des années 1970 est décédée à l'âge de 82 ans. Elle fut membre de l'amicale jusqu'en 2009, puis a déménagé en région parisienne. La cérémonie religieuse de ses obsèques a été célébrée le 28 janvier en l'église Saint-Vaast d'Achicourt.

Mme DESURMONT : L'épouse du colonel (CR) Robert Desurmont, 2e chef de corps du 18e Chasseurs (1976), est décédée le 21 mars 2016 à l'âge de 81 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 24 mars en l'église Saint-Christophe de Tourcoing (59). Adresse de son fils Olivier : 15 rue Louis-Cellier 59300 Valenciennes.

Mme LOUBET : Sympathique amie de l'amicale, Ginette est décédée le 29 avril à 86 ans. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Martin de Dainville le 3 mai. Son mari, sous-officier de réserve (Hussard), nous a quittés en 2011. (Famille Loubet 7 allée du Polissoir 62000 Dainville).

CLAIR : Notre camarade, adjudant (er), est décédé le 8 juillet 2016 à 87 ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le 12 juillet en l'église Saint-Paul d'Arras en présence d'une délégation de l'amicale. Contacts: Mr et Mme Nicole Baroux-Clair et Mr Hubert CLAIR, ses enfants 4 et 6 rue Ampère - 62000 Dainville Tél : 03.21.71.01.96 et 7 et 9 route de Béthune - 62223 Ste Catherine Tél : 03.21.71.48.74.

Le colonel André MERVAUX est décédé le 29 juillet 2016. Pour les anciens de la première génération du 7e Chasseurs, le colonel MERVAUX, qui servit 14 ans au GT525 et dont il fut chef de corps, était célèbre par ses réactions bruyantes et gestuelles lors des matches de football entre les équipes des deux formations, qui rivalisaient dans ce seul domaine. Dans les années 60 nos équipes recrutaient dans celles du bassin minier. Nos joueurs et ceux du GT étaient des stagiaires-pro des équipes du championnat de France des divisions 1 et 2. Les matches étaient donc d'un très bon niveau et les équipes des deux formations gagnaient à tour de rôle. Il fallait entendre les ¨ vannes ¨ échangées entre le colonel LEVESQUE et le commandant MERVAUX pour saisir l'importance accordée au résultat de ces rencontres, commentées largement dans la ¨ Voix du Nord ¨ le lendemain. En retraite, le colonel participa à la vie d'Arras et des alentours. Il fut garde d'honneur, administrateur et vice-président de l'association de Notre-Dame de Lorette, membre de l'Académie des sciences lettres et arts d'Arras, de l'association des anciens auditeurs de l'IHEDN, délégué de la Saint-Cyrienne, et bien sûr président puis président d'honneur de l'amicale du Train. Nous ne l'oublions pas et partageons la peine de Madame MERVAUX.

Hubert KUKPOWSKI, ami du 7, ancien adhérent jusqu'en 2011 est décédé fin novembre 2016, il était le conducteur du petit train des Portes Ouvertes du régiment. Ses obsèques eurent lieu dans la plus stricte intimité.

Nouvelles de nos adhérents de novembre 2015 à novembre 2016.

AUDUGÉ : *mars 16. ¨Le soleil se lève sur nos blessures¨* Bonjour à tous. Nous connaissons le colonel Pierre Servent, surtout depuis nos écrans télé! Ce bouquin est certainement formidable et nous devrions tous probablement le lire. Mais ce qui est à savoir aussi c'est que le drame peut, pour certains, se prolonger bien au-delà. Quand le MINDEF et son administration ne reconnaissent pas les droits les plus élémentaires des enfants de la République, c'est alors une seconde bataille qu'il faut avoir les moyens d'engager. C'est d'autant plus atterrant quand ceci s'adresse aux plus humbles, aux plus "non sachant" ! Lorsque l'Etat lui-même invite ses personnels à prendre des garanties auprès des assureurs, pour en plus se féliciter, en cas de malheur, et d'annoncer les "dividendes" qui en sont obtenus comme s'il s'agissait de garanties "offertes par le MINDEF et l'Etat français", là, on touche au pire de ce qu'est capable un individu dans la "culture de l'ignorance"! Il est vrai que des choses existent, en matière de prothèses modernes par exemple, et que le meilleur centre de soins aux brûlés est certainement celui, militaire, de Clamart ! Mais il n'y a pas que ceux des "OPEX" il y a aussi tous les blessés en service commandé, contraints de s'adresser aux tribunaux pour obtenir simplement ce qui leur est dû !!! Indemniser légalement et correctement les blessés mais encore les familles des victimes, c'est le devoir de l'Etat et voilà sur quoi doivent, aussi, porter les réflexions!!! *(N'est plus adhérent, c'est triste !).*

BARAN : *déc 15.* Bonsoir, à destination des chefs de corps du régiment de la Marquise et aux membres du conseil d'administration de l'amicale, vous trouverez en pièce jointe le PV du compte-rendu de l'AG de l'UNABCC qui a lieu en octobre dernier. Respectueusement et amicalement. *Avril 16.* Bonjour, de l'avis des participants et des invités, l'assemblée générale du 17 avril a été très réussie. Merci à toutes celles et ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce résultat, notre amicale en sort grandie chaque année et son rayonnement dans l'Arrageois continue sa progression, tout comme son nombre d'adhérents. Amicalement. *Juin 2016.* A l'AG de la FCCA, en présence d'un de nos membres le colonel MIENVILLE, DMD de la Meuse, nous avons représenté l'amicale au 1er Chasseurs de Verdun. Pour ma part j'ai quitté mon statut de réserviste opérationnel le 11 juin dernier, atteint par la limite d'âge, après 46 ans de service dont 13 dans la réserve…

BESSON: *déc.15.* Ci-joint la coti 2015, avec mes excuses de ce retard involontaire...Bravo pour ce dernier bulletin ; je préférerais la version papier *(envoyée depuis).* Félicitations particulières à l'ami Suchet, compagnon des premiers jours en la citadelle d'Arras... au siècle dernier. Je regrette de ne pouvoir participer aux activités de l'association (éloignement, ennuis de santé et autres problèmes). Un salut amical à tous les adhérents connus et plus récents, et un souvenir pour ceux qui nous quittent, au fil des années, bonne année à tous.

BONAVENTURE : *déc.15.* Cher Président, c'est un grand plaisir de trouver dans ma "boîte aux lettres" votre courriel important, m'apportant le bulletin de l'amicale. D'abord toutes mes félicitations pour ce bulletin, très exhaustif, qui ne se contente pas, comme maints bulletins d'association, du simple compte-rendu des activités. Je l'ai lu d'une traite ! J'ai particulièrement apprécié votre "mot", l'article sur les restructurations de l'Armée de Terre qui permet à tous les lecteurs de situer avec précision son organisation actuelle et à venir et aussi une nouvelle qui m'avait échappé : la résurrection du 5e Cuirs. Et bien sûr aussi, l'excellent historique du 7e régiment de Chasseurs à Cheval. Une évocation du même tonneau pour notre 7e Chasseurs serait bienvenue pour rafraîchir les mémoires. Si cela est possible bien sûr ! (Je verrai bien un certain L... nous sortir cela !!) Quel plaisir de retrouver des nouvelles des uns et des autres et surtout, excellente initiative, de donner un petit historique de nos chers défunts plutôt qu'une citation sèche des noms et dates de décès, comme dans d'autres bulletins d'associations auxquelles je participe. Vous voyez, rien que des félicitations, sauf peut-être l "humour" sur l'adjudant-chef que vous me permettrez de discuter. J'aurai le regret, comme chaque année, de ne pouvoir participer à la soirée dansante-galette : Gradignan n'est pas la porte à coté de Dainville. Mais j'ai déjà coché dans mon agenda le 17 avril 2016 pour un retour dans notre citadelle...si Dieu le veut ! Encore toutes mes félicitations, Président, pour votre action. Je vous souhaite une bonne fête de Noël et vous adresse mes vœux les

meilleurs et les plus sincères pour 2016, à partager bien sûr avec tous les anciens du régiment, leurs épouses et les veuves, fidèles au souvenir de notre cher 7e. Bien cordialement.

BOSIO : *déc.15.* Mon colonel, merci pour cette info. Suis actuellement hospitalisé pour prothèse totale de genou. RAS à cette heure ...le rodage du nouveau et tout récent cardan se fait bien mais un peu dans la douleur comme annoncé. Je profite de ce courriel pour vous adresser ainsi qu'à l'amicale mes meilleurs vœux et un joyeux Noël. Bien sincèrement.

BRODZIAK : *déc.15.* Nouvel adhérent, je suis du contingent 65/1A. J'ai quitté le régiment début 1966 pour rejoindre la RDC afin d'y parfaire la formation des soldats congolais que nous avions reçu au 7e. Les circonstances de notre envoi, nous étions 3 sous-officiers, ont été très curieuses. Je vous enverrai mon parcours de réserviste plus tard.

CAZEAUX : *jan.16.* Nous ne serons pas présents à la soirée galette pour cause d'un anniversaire de notre petit fils de 18 ans. Bonne année 2016.

COLLE : *nov 16***.** Notre ami et porte-fanion souffre d'une maladie qui temporairement, nous l'espérons, lui interdit la posture debout prolongée. En attendant son rétablissement, l'amicale recherche un porte fanion volontaire pour assurer la représentation de l'amicale aux manifestations à caractère patriotique.

CAZIER : *déc.15.* Chers amis, j'adresse à tous mes vœux pour 2016 et pour de bonnes fêtes de fin d'année. Pour nous deux notre santé peut aller. J'ai été bien triste en apprenant les décès de nos camarades cette année. J'ai une pensée pour le colonel Fusillier, qui fut mon chef de peloton CA2 en 1966 à Arras. Des souvenirs me reviennent tel ce plein de nuit des AML à Ambleteuse. Le SLT Fusillier avait mis parmi les jerricans une pleine d'eau. C'est mon équipage qui l'a récupérée, je ne vous dis pas la suite. Je ne serai pas présent à la galette. Encore une bonne année 2016 et surtout une bonne santé. Toutes mes amitiés.

DAOUDAL: *déc.15.* Bonsoir, désolé mais je ne peux pas venir à la galette. Bonne soirée à vous. J'attends avec impatience la douloureuse du trésorier pour les coti en retard. Peux-tu prendre en compte cette adresse mail: yanick.daoudal@free.fr Merci. *(Douloureuse envoyée.)*

D'ASTORG: *déc.15.* Bonsoir Marc, effectivement, il me semble que je n'avais pas eu ce bulletin que je viens de consulter en ligne. Bravo c'est remarquable ! Une remarque : Jean d'Orléans, encore mentionné comme SLT, a été nommé colonel dans la réserve citoyenne. Bien amicalement.

DE BRESSY DE GUAST: *déc.15.* Cher ami, l'âge venant, je suis incapable de savoir quelle est ma situation de cotisation vis-à-vis de notre amicale. Vous trouverez donc ci-joint un chèque de régularisation globale. Je viens d'imprimer le dernier bulletin et vous prie de dire au président que je le trouve fort réussi et que je l'apprécie énormément. Je suis hélas dans l'incapacité physique de participer à vos réunions mais je les suis par la pensée. Voilà maintenant 40 ans j'étais à la tête de ce beau régiment dans sa superbe citadelle d'Arras. Je suis heureux de voir qu'il subsiste par notre amicale. Veuillez transmettre à vos camarades mes meilleurs pensées. Très amicalement. *(NDLR le général était présent à l'AG 2016, nous espérons le voir encore souvent à nos AG…)*

DELABRE : *fév.16.* Courrier ensoleillé reçu à l'ile Maurice. Je pense être de retour pour le 17 avril pour l'AG à Arras. Dans l'attente de vous revoir avec plaisir, recevez mes salutations les plus cordiales.

DELEYROLLE: *mars 16.* Désolé de ne pouvoir assister à l'assemblée générale. C'est une période où je serais pour des raisons de santé en traitement. Bonne journée à tous, bien amicalement vôtre.

DENIAUX: *déc.15.* Chers camarades, une nouvelle année s'achève avec ses joies et aussi beaucoup de douleurs. En même temps que ma cotisation j'en profite pour souhaiter à tous les amicalistes une bonne et

heureuse année 2016 et de joyeuses fêtes de fin d'année. Bon courage à tous ceux qui luttent contre la maladie, sans oublier ceux qui nous ont quittés cette année. Bonne galette à tous.

DE QUATREBARBES : *déc.15.* En vous souhaitant joyeux noël et une bonne année. Cordialement.

DERNONCOURT Colette : *janv.16.* Notre amie a donné quelques nouvelles par téléphone. Dans le souvenir douloureux de son mari, qui a consacré beaucoup de son temps à notre Amicale, elle essaie de continuer son chemin, près de sa famille, un chemin bien difficile sans Roger. Chaque jour elle marche une heure et trouve alors un peu de répit. *(L. Suchet).*

DE SAINT-BON : Je reste pantois devant un bulletin d'une telle qualité, à la fois sur le fond et sur la forme. Il est très complet et manie tous les thèmes : histoire, humour, nouvelles des uns et des autres, activités passées, annuaire, etc. Les mots sont insuffisants pour exprimer mes très sincères félicitations. Un grand bravo. Vous nous permettez ainsi de revivre de très bons moments de notre existence. Quel merveilleux régiment fut notre 7e aimé ! Et cette belle photo de l'intérieur de la citadelle que vous nous envoyez avec le bulletin est superbe. Que de bons souvenirs ! Malheureusement, je ne pourrai pas venir le 16 janvier à Arras, ayant ce jour-là une réunion du conseil d'administration de l'association CLARIFIER dont je m'occupe et qui a pour but d'offrir des repères et des réponses aux questions posées par la présence de l'islam. Seront à cette réunion 8 parrains et marraines dont 3 membres de l'Académie des Sciences Morales et Politiques : Alain Besançon, Rémi Brague, Chantal Delsol, le célèbre Fabrice Hadjad et Marc Fromager directeur de l'aide à l'Eglise en Détresse. Je m'occupe beaucoup de faire connaître l'islam tel qu'il est, par des conférences, des déjeuners-débats, par mes activités au sein de CLARIFIER comme secrétaire général et trésorier. Je vais sortir début 2016 un nouveau livre à ce sujet, qui reprendra beaucoup de mes ouvrages antérieur. Ainsi, je ne vois pas le temps passer et remercie le ciel de me donner la santé. J'ai bien noté la date du 17 avril pour l'AG. Sauf empêchement je compte bien y être présent. Soyez assuré, mon cher Président, de mes sentiments les plus cordiaux pour vous-même et ceux qui, autour de vous, œuvrent pour la plus grande gloire du 7.

DESSAILLY: *déc.15.* Monsieur le secrétaire de l'amicale du 7e régiment de Chasseurs, j'ai le regret de vous informer de ma démission de l'amicale pour raison personnelle. Recevez Monsieur mes salutations distinguées. *Réponse du Pdt: C'est avec regret que nous apprenons votre décision, l'amicale reste prête à vous accueillir à nouveau, un geste de votre part et nous vous réintégrerons !*

DHENIN: *déc.15.* Mes meilleurs vœux à l'amicale du 7e Chasseurs.

DOUYSSET : *janv.16.* Je ne peux que m'associer au colonel Suchet pour évoquer le colonel Ragot. Nous étions ensemble en 1968 au 2e escadron sous son commandement, dont je garde le meilleur souvenir. Son adjoint était le lieutenant Ouvrard, dont je n'ai jamais eu aucune nouvelle. Les manœuvres "Berry" et notre positionnement à Pontoise ne sont pas sorties de mon souvenir, ni le défilé du 14 juillet devant De Gaulle sous les couleurs et en renfort d'un autre régiment. Mes condoléances sincères à Madame Ragot. Tous mes vœux à chacun et pour notre amicale avec mes excuses pour mon absence à la galette des rois. Fidèlement.

DRIESSEN : *déc.15.* Bonjour, trop de messages arrivent trop tard, tant pis !!! Je trouve triste de ne pas avoir de trompette et de tambour pour nos rencontres autour du monument aux morts. Même ici à Duisans le 11 novembre cette année, mon petit fils et ses copains de l'harmonie ont été capables de jouer correctement. De plus, voir des jeunes s'intéresser à la mémoire d'anciens militaires n'est sûrement pas une mauvaise chose, mais je me trompe peut-être? Dois-je les inviter à venir ? Quel dédommagement leur offrons-nous ? Cordialement. *Réponse du Pdt: Bonjour, l'amicale est ouverte à toute proposition et c'est une bonne idée. Il faudra savoir sonner le garde-à-vous, ouvrez-le-ban (trompette de cavalerie ?), la sonnerie aux morts et la Marseillaise. Le dédommagement est possible s'il est raisonnable, je ne connais pas le tarif, aussi, si vous en avez une idée, nous verrons si c'est réalisable. Bien sûr, les musiciens seront invités au pot traditionnel.*

DUBOIS: *janv.16.* Nous adressons au Président, aux membres de l'amicale et à leurs familles, nos meilleurs vœux pour 2016. Merci mon colonel d'avoir prévu mon remplacement de vérificateur aux comptes, fonction occupée pendant une vingtaine d'années qu'il m'est impossible de remplir désormais.

DUHAMEL: *déc.15.* Je suis toujours heureux de lire le bulletin annuel de l'amicale et d'y trouver des nouvelles des anciens. Avec mes meilleurs vœux pour la nouvelle année et mes souhaits pour notre amicale.

DUQUENNE : *mars 16.* Cher ami, j'ai bien reçu votre courrier du 17 avril pour l'assemblée générale. Je ne pourrais y assister, 90 ans et l'éloignement. Adhérent pour la mémoire de mon frère Gabriel il y a dix ans, vu mon âge je démissionne à compter de ce jour. Par compte je règle ma cotisation pour 2016. Bien amicalement à tous. PS. Excusez mon écriture, je suis paralysé de la main droite, souvenir d'Indochine. *Merci cher camarade et ancien. Courage et accrochez vous.*

DURAND : *déc. 15.* Avec mon fidèle souvenir et mes meilleurs vœux pour 2016.

DURIEUX: *déc.15.* Mon cher Baran, je viens de recevoir le bulletin de l'Amicale riche en nouvelles et articles de toutes sortes, bravo! La fin de l'année approche et j'en profite pour vous dire mes vœux les meilleurs pour vous-même, votre famille et bien sûr l'Amicale. Rien d'important pour nous, mon épouse n'est pas en grande forme. Je me découvre ainsi des talents insoupçonnés de cuisinier et "technicien de surface". A l'AG de l'UNABCC, il m'a semblé entendre citer l'amicale du 18e Chasseurs, notre régiment dérivé de bonne qualité mais je ne sais pas si les deux amicales sont en lien. *Réponse du Pdt: Mon général, merci pour vos remarques et appréciations qui font toujours plaisir. Concernant le 18e Chasseurs, notre amicale n'a pas été approchée pour créer un lien avec la leur, dont il reste quelques membres dans la région. Je ne sais pas si l'envie de créer ce lien existe. Je tâcherai de me renseigner ! Nous penserons à vous pendant la galette, comme nous le faisons chaque année. Je vous souhaite de bonnes fêtes et vous renouvelle mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Respectueusement… mars 16.* Je viens de recevoir le mail de Sebert relatif à la prochaine AG. Je suis désolé de vous faire défaut cette année. Voulez-vous être mon interprète auprès de celles et ceux qui auront pu venir, pour leur dire mes regrets de ne pas être là et mes vœux pour une bonne réunion.

GALANDE : *janvier 16.* Mon colonel *(Suchet)*, je vous présente mes vœux. La santé avant tout, bonheur, joie et que tous vos souhaits se réalisent pour vous et votre famille. Pour moi, il y a des hauts et des bas, je m'accroche aux hauts et laisse de côté les bas, qui malgré tout s'accrochent. Suite à votre message, c'est avec une grande tristesse que j'apprends le décès du colonel Ragot. J'ai servi deux ans sous son commandement au 2e escadron. Il lui est arrivé de me téléphoner à plusieurs reprises durant mes fonctions de secrétaire de l'Amicale et nous avions de longues conversations. Pour vous remémorer quelques petits souvenirs de cette période, je vous joins quelques copies du cahier d'ordres sur les périodes que vous énumérez dans votre message et une copie du Journal de marche de septembre 1966. En lisant ces documents, on remarque sur le cahier d'ordres, non seulement un souci du détail, mais aussi une écriture très soignée. Ce qui ne sera pas le cas du successeur dont j'étais le secrétaire et un des rares à pouvoir le déchiffrer ! J'ai constaté une particularité sur ce cahier d'ordres qui commence le 11 octobre 1967 et se termine le 4 août 1970, quatre jours après la passation de commandement entre le capitaine Clouet des Pesruches et le lieutenant Lesieur. Pendant toute la durée de son commandement, le lieutenant Ragot écrira ses ordres à l'encre bleue, sauf le 2 juillet 1968, 3 jours avant la passation de commandement, où il rédigera à l'encre noire. Coïncidence ? J'ai remarqué également, qu'affecté au 2e escadron le 3 septembre 1966, on vous a fait le coup de l'invité puisque le 8 vous preniez le commandement du détachement précurseur pour Sissonne ! Ces objets précieux pour nous, cahier d'ordres, journal de marche, albums photos et autres documents du 7e Chasseurs, sont sous ma bonne garde, souvent consultés par moi-même avec une pointe de nostalgie. Respectueusement. *Merci et merci encore du temps et de l'énergie consacrés à l'Amicale durant toutes ces années comme secrétaire !(LS)*

GAYMARD : *avril 16.* Je suis confus du retard à régler mes cotisations. Je sais que vous y avez suppléé. Ci-joint un chèque de 50 € pour régulariser un dû. Et merci par avance de noter mes nouvelles coordonnées. J'ai servi au 7e Chasseurs en 1983.

GUILLAUT : *mars 16.* Nous sommes en 2016, il y a 50 ans je commandais le 7e Chasseurs (1966/68). J'ai maintenant 91 ans et ne suis plus en état de venir à l'assemblée générale du 17 avril. Avec ma très fidèle amitié. !

HUDAULT : *déc.15.* Merci, Président, pour l'envoi du bulletin que je trouve tout à fait remarquable. Bravo à tous ceux qui l'ont réalisé. Je ne participerai pas à la galette 2016, je le regrette vivement. J'envoie mon bulletin réponse dans ce sens au trésorier. Je vous souhaite, ainsi qu'à votre épouse et à vos proches, de bonnes et heureuses fêtes de Noël et de fin d'année. Je vous demande de transmettre aux participants à la réunion du 16 janvier tous mes vœux pour la nouvelle année. Bien cordialement.

LAUDE : *jan.16.* Chers amis, merci. C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous parcourons le bulletin, heureux d'avoir des nouvelles des anciens, à défaut de ne pouvoir les rencontrer lors des réunions à la citadelle. Ils sont nombreux les anciens que nous avons connus ; entre Melle Bazin qui était dans les murs à la création du régiment à Arras et mes 2 séjours au 7, nous couvrons 17 années de présence. Alors les anciens nous les passons tous en revue, évoquant nos campagnes ! Cette année encore nous ne serons pas de la Galette, la période n'étant pas favorable, compte tenu de la distance et de la météo. Quant à l'AG, difficile de se prononcer pour l'instant, car nous envisageons un voyage à Madagascar pour y rencontrer 2 nouveaux filleuls. Nous souhaitons à tous, « Jeunes » et « Anciens » joie, bonheur et santé. En ce qui nous concerne nous sommes choyés et résistons à l'usure du temps, le reste de la famille (les ménages des 3 fils, 11 petits enfants et 3 arrière-petits-enfants) se portent également bien. Bonne année 2016. *Janvier 16. (Téléphone : après décès du colonel Ragot que Marie-Louise, assistante sociale de la garnison d'Arras, connaissait bien. Nous avons ¨papoté ¨sur le régiment, dont elle connaît la petite histoire).* ¨Nous montons maintenant rarement dans le nord. Quand nous y allons c'est dans le valenciennois, en Belgique chez nos enfants, et près de Guise dans l'Aisne sur les tombes de la famille. Nous sommes toujours entre deux voyages hors de France. Nous préparons un voyage à Madagascar. Notre fils colonel a quitté l'armée pour un poste chez un grand armateur et il est en ce moment au Nigéria… *ça roule* !

LAMBRINIDIS: *déc.15.* Remerciement pour le travail. Désolé d'être si loin. Meilleurs vœux. Avec respect.

LETANG: *janv.16.* Nous vous présentons nos vœux les plus chaleureux. Que cette année 2016 vous apporte santé, joie de vivre et plein de satisfactions dans vos engagements et responsabilités … Il y aura 50 ans le 1er Mars j'étais incorporé au 7e Chasseurs avec le contingent 66/1B. Le jour de l'arrivée à la citadelle Turenne reste dans mon souvenir une journée terriblement triste. Mais j'ai vite apprécié ce magnifique site, son architecture, son histoire et le personnel militaire. Je profite de ce moment pour remercier les gradés qui ont constitué mon encadrement et ont contribué à faire l'homme que je suis devenu aujourd'hui. Des noms qui sonnent parfaitement: Levesque, Guillaut, Suchet, Galande, Louckx, Pinton, Tobijasz, Dubois, Ragot, Thomas… les oubliés et les disparus aussi. Encore MERCI !… En 2016 la citadelle Turenne est la responsabilité d'autres personnes ; la confiance est de mise, elles prendront sans aucun doute grand soin de ces lieux et transmettront son formidable souvenir… Le décès du colonel Ragot est une mauvaise nouvelle. Nous adressons à Madame Ragot et à sa famille nos sincères condoléances. Appelé de la 66/1B, le lieutenant Ragot m'avait choisi comme conducteur pour ses trajets journaliers et ses reconnaissances de terrain. Je l'ai parfaitement connu et apprécié et regrette beaucoup de ne pas l'avoir revu, mais garde un excellent souvenir de cet homme.

LORIFERNE : *déc.15.* Joyeux Noël, excellente santé pour la nouvelle année 2016. Je sais lire correctement mes mails depuis un mois! Je suis heureux maintenant de pouvoir savourer les nouvelles de notre 7e Chasseurs. Je ne pourrai malheureusement pas venir à la réunion du 16 janvier organisée par l'Amicale. Je vous demande de transmettre mes meilleurs vœux aux participants. Avec mon meilleur

souvenir. *avril 16.* De retour à Limoges, je veux immédiatement vous remercier pour cette réunion de l'Amicale du 7eme Régiment de Chasseurs très bien préparée et fort réussie. Je tiens également à remercier l'équipe efficace et très soudée qui vous entoure : Maury, Labroy, le secrétaire et toutes les bonnes volontés qui ont permis l'organisation de cette rencontre cordiale et émouvante entre Anciens du 7e à Arras. A cet instant, mon vœu le plus cher est de pouvoir revenir à Arras en 2017. Bien Amicalement. Je vous remercie de l'accueil que vous m'avez réservé à la Citadelle. L'Amicale du 7e Régiment de Chasseurs se porte bien. A l'année prochaine, je l'espère. Bon vent. Bien amicalement.

LOUCKX : *déc 15.* Grand merci pour vos voeux, recevez en retour les nôtres des plus chaleureux, la santé en priorité. Au plaisir de vous retrouverez à l'amicale.

MERCIER Sylvie : (nouvelle adhérente*) déc.15.* Bonjour à tous, j'ai bien reçu l'invitation pour la galette, malheureusement je ne pourrai pas être des vôtres. Par contre pour 2017 il y a des chances que je sois présente dans le Nord-Pas-de-Calais. Bonnes fêtes à tous et bonne année 2016 et surtout la santé... *Rappel : Sylvie, auxiliaire à l'infirmerie en 1987, au Liban avec le détachement du régiment (LTN Klotz), mariée au BCH Mercier du 4e escadron, qui fut muté au 1er Spahis. Ils ont eu 2 enfants mais sont séparés depuis le début des années 1990.*

MERIEL: *janv.16.* Je ne serai pas des vôtres le 17. Depuis le décès de mon épouse le cœur n'est plus à la fête. Je garde en souvenir les bonnes soirées passées. Une bonne et heureuse année à tous.

MICHAU : *janv.16.* Dans l'incertitude nous attendions le dernier moment pour répondre à la soirée galette. Hélas nous ne viendrons pas dans la région à cette période. Nous vous souhaitons une bonne soirée. *mars 16.* Je vous souhaite une bonne journée.

MICHEL : (non adhérent à ce jour) *janv.16.* Bonjour de la Bretagne à vous tous camarades du 7e Chasseurs. Je suis Michel de la 76/12 au 3e escadron. Beaucoup de souvenirs en regardant le site et vraiment des bons. Enfin, je voulais juste vous souhaiter une bonne et heureuse année 2016 à tous de l'Amicale, une bonne santé, du bonheur, une grande pensée à vous tous. Amicalement.

MIENVILLE : *mai. 2016.* A participé en qualité de DMD de la Meuse à la Saint Georges du 1er Chasseurs à Verdun, où la FCCA organisait son AG 2016. Retrouvailles très sympathiques avec le président, de deux anciens adjoints du 2ème escadron du 7.

MOUILLE : *déc. 15.* Je souhaite une bonne année 2016 à tous et surtout une bonne santé. De ce côté, j'ai eu quelques soucis comme beaucoup malheureusement. Deux mois de radiothérapie m'ont heureusement rendu la voix que j'avais perdue. Positivons en espérant être sur la voie de la guérison. Nous ne serons pas à la galette et vous souhaitons de passer comme de coutume une agréable soirée. Un voyage programmé depuis 2 ans en Irlande, au moment de l'AG noue empêchera d'être parmi vous le 17 avril. Nous le regrettons et espérons bien vous rencontrer en 2017. Amical souvenir à tous.

PETIT : ancien 7e RCA : *janv.16.* Je vous ai déjà demandé en février 2015 de me rayer de vos contrôles. Mon épouse est décédée le 1er mars 2015 et, dans ma 96e année, je suis en fin de vie. Merci de me rayer de la liste des adhérents. Je vous salue et vous dis adieu. Actuellement logé au « Mouroir » Korian Le Vençay 32 rue des onze arpents 37550 Saint Avertin.

PETIOT : général 2s: *mai. 2016.* a été contacté par le président pour prendre part aux activités de la FCCA à Verdun mais le général s'est excusé car il a été du voyage à Abu Dhabi, pour la cérémonie de recréation du 5ème Cuirassiers dont il a été le dernier chef de corps en 1992 à Kaiserslautern.

PLANTADE : *janv.16.* En mars madame va se faire opérer de la cataracte. En septembre nous serons en vacances à Annecy avec le club du 3e âge de Puisieux.

RAGOT Bernadette : *(jan.2016)* Madame Louis RAGOT souhaite une longue vie à l'amicale du 7° Chasseurs et une bonne et heureuse année à tous. Mon mari est décédé à l'hôpital de Grenoble le 2 avril 2015. Il repose dans la paix du Christ dans son village natal de Haute Marne (Verbiesles). Il appréciait vos bulletins et toutes les nouvelles de l'amicale. Ci-joint un chèque pour régulariser les oublis. Sincères salutations. *mars 16.* Tous mes souhaits pour une très agréable A.G. Amicalement.

PRUVOST : *janv 16.* Avant d'en venir au fait je vous souhaite en bonne santé et heureux dans votre vie personnelle et familiale. Ma fille Christine a ouvert une maison d'hôtes à Lille, 31 rue Dupleix, près des gares. http://www.laguesthouse-lille.fr/. ¨La Guesthouse¨ peut être l'endroit pour vous accueillir sur la capitale de notre belle région. Au-delà de la qualité des lieux et de l'accueil, la réussite de l'entreprise est basée sur la communication et la fidélisation de la clientèle. Je suis persuadé que vous en parlerez autour de vous, et les petits ruisseaux font les grandes rivières. *Mot du président : avec Dominique nous avons testé la Guesthouse, si vous avez une étape à faire à Lille n'hésitez pas, vous serez très bien reçu !* Par ailleurs, dans la tribu Pruvost tout va bien pour nous, les enfants, et notre petite fille Anne-Laure qui, avec sa pétillante vitalité réjouit les seniors que nous sommes. Peut-être cet envoi incitera-t-il certains à reprendre contact, j'en serai ravi. Je vous remercie de votre lecture et vous adresse mes très amicales salutations. *Juin 16.* Merci de cette vidéo que j'ai appréciée d'autant plus que j'ai vécu en "live" ce type de pêche du côté de Merlimont où des amis nous en avaient fait la démonstration avec des chevaux boulonnais. J'espère vous trouver en bonne santé ainsi que votre épouse, je souhaite que la météo plus que capricieuse ne vous gâche pas trop le plaisir de profiter des extérieurs. Dans le Pas de Calais, après ces inondations brutales, qui par chance, nous ont épargnés à l'est d'Arras, le temps ne s'améliore pas. Je commence à craindre pour mon potager où la pluie amène des maladies qui risquent de mettre à mal les récoltes. D'autant que me refusant à l'emploi de produits phytosanitaires non bio, je suis un peu désarmé devant ces fléaux. Relevant les éléments météo depuis 13 ans, nous battons cette année tous les records de pluviométrie, en ce 16 juin nous cumulons la même pluviométrie que le 12 sept 2015. Le moral en prend un coup, mes sorties en calèche se font rares ce dont la jument ne se plaint pas vu l'abondance de l'herbe dans la pâture. Les événements dramatiques ou violents qui nous sont rapportés chaque jour n'améliorent pas le moral. Je suis de ceux qui après la chute du mur de Berlin (j'étais alors en poste au 11e Chasseurs) ont pensé que le monde allait profiter d'une période de paix. Que nenni, le monde, les humains, restent en grande majorité des loups, et le changement des mentalités est en parallèle à la géologie de notre terre. Il nous reste à l'échelle de nos familles et amicales, à cultiver de bons sentiments mêlés d'amour du prochain et de bon sens. Sur ce je vous souhaite un bel été, amicalement.

SANTONI : *déc.15.* Mon colonel, j'ai bien reçu votre invitation à la soirée du nouvel an, mais je suis absent du 05/01/ au 15/03/2016. Ma cotisation sera envoyée au major Labroy, avant la fin de l'année. Bonnes fêtes de fin d'année, joyeux Noël. Amicalement. *Félicitations au nouveau décoré de la croix du combattant (pdt MB)*

SORI : *déc.15.* Bonsoir mon colonel. Je n'ai pas reçu le bulletin en raison d'un changement d'adresse et sans informatique pendant un temps. A mon tour de vous souhaiter de bonnes fêtes et puisse 2016 vous apporter ce que vous désirez. *(Réponse du pdt: voilà le bulletin, spécialement pour vous à jour, en revanche prévenez vos contacts car les autres membres n'ont pas reçu ce changement. En pièce jointe l'invitation de janvier).* J'ai reçu le courriel et en suis très content. Ma santé ne me permet plus de faire de grandes ¨ballades¨. Je ne pourrai ni assister à la galette ni aux autres activités et cela me manque. Avez-vous des nouvelles de Guillaume de Gislain, je n'arrive pas à le joindre. *déc.15.* Me revoilà, toujours vivant et n'ai pas rejoint DAECH, sauf pour tirer dessus si je le pouvais. Suite à des problèmes personnels je n'ai pas repris contact avec vous, mais j'ai eu la surprise de revoir François Kosmala. Maintenant, c'est fait, je suis de nouveau sur les rangs, mais pas « le cul sur la selle ». J'ai déménagé, dans une certaine précipitation, suite à mon état de santé. Je pourrai maintenant vous transmettre quelques documents. J'espère que pour vous tout va bien après ce long silence. *mai 16.* C'est avec retard, beaucoup, que j'envoie mes cotisations. Ne sachant plus combien je dois je fais un chèque de 36€.

SUCHET : *déc.15.* Merci de me faire part de la réunion du CA du 9 janvier. Cela me remet en mémoire de bons souvenirs et les délicieux gâteaux confectionnés par Dominique lors des réunions d'antan. Je vous souhaite une bonne séance de travail ; l'Amicale continue brillamment son chemin grâce à vous. Bravo, vive le 7e Chasseurs, passez de bonnes fêtes et bonne année à tous. *janv.16.* Je ne participerai pas à la galette et vous souhaite une bonne soirée ; rendez-vous au printemps pour l'AG. *avril 16.* L'AG de dimanche fut une très belle réussite. Un petit bémol cependant pour la viande du Pré fleuri, un peu dure pour les gencives délicates. Il est vrai que nous sommes habitués à la viande limousine à nulle autre pareille. Enfin, c'est un bonheur pour l'ancien président de vous voir si bien réussir les activités de notre Amicale et j'ai beaucoup d'estime pour vous Président et pour l'équipe du CA. Bravo les jeunes ! J'ai par ailleurs rendu visite chez lui à notre camarade Arlot. Il a des difficultés à se déplacer et paraît souvent à la limite de la chute. Nous avons bavardé plus de 2 heures. Son épouse est dans une maison spécialisée à Vitry en Artois. Moralement ces quelques instants d'amitié nous ont fait beaucoup de bien. *(Guy est maintenant dans la maison de retraite Saint-Camille, 17 à 23 rue du Marché au Filet à Arras et son épouse Madeleine l'a rejoint).*

VIDAUD Rolande : *jan.16.* Ne participera pas à la soirée. A 84 ans, il faut toujours demander à quelqu'un de me véhiculer. Je souhaite une bonne année 2016 à tous. Amicalement.

WALSH de SERRANT: *mars 16.* Ci-joint un chèque pour me mettre à jour des cotisations à l'Amicale du meilleur régiment de France. En vous souhaitant bonne réception, n'hésitez pas à me rappeler si je m'étais trompé. Amicalement. *Le pdt lui a répondu (censuré…).*

WALLAERT : *mars 16.* Chers amis, pardon de répondre aussi tard à la convocation pour l'AG. Je ne pourrai pas être des vôtres pour des raisons familiales, mais je reste bien de cœur avec vous.

WAROT : *déc.15* J'ai changé de domicile ; je réside 5 rue Pasteur, 51110 Bazancourt depuis avril 2014. Je vais me faire opérer du genou le 12 janvier et ne serai pas présent à la galette ; je souhaite à l'amicale, à ses membres, ainsi qu'à leur famille, la réussite et la joie pour l'année 2016.

Joyeux Noël à tous !

Bienvenue à nos nouveaux adhérents depuis décembre 2015.

Cette nouvelle page permet à chaque nouveau membre de se faire mieux connaitre, elle ne demande qu'à être alimentée, voire rectifiée... Dans l'ordre chronologique d'inscription :

MERCIER Sylvie : 03/12/2015, from Col SUCHET, « Sylvie MERCIER, ex VSL (1985-88) au 7e, avec qui j'ai gardé le contact assez longtemps. Elle a un emploi au musée de Valence et va bien. »

BRODZIAK Richard : 15/12/15, major (H), classe 65-1A, a quitté le régiment début 66 pour rejoindre la RDC pour parfaire la formation des soldats congolais que nous avions reçus au 7°RCh. Etait sous-officier. « Au 7eme, j'ai connu le colonel Levesque, l'adjudant Tobijacz, le lieutenant De Maupéou, le lieutenant A. Slimani, le capitaine Pinton, et de nombreux s/off ». A fait une très longue carrière en qualité de réserviste, de 1966 à 2007, il est membre de nombreuses associations dans l'Isère, où il s'est retiré.

LETANG Inès : petite fille de nos membres LETANG André et Paulette, inscrite à la suite de son frère Mathys. La relève est assurée…

LEVEAUX Bernard : 21/01/16**,** chef d'escadrons (H), A servi au régiment en qualité de renfort de l'état-major comme officier renseignement du 01/10/1988 au 30/06/1993.

NARJOLLET Jean-Paul : 12/02/16, a commandé le 1er escadron du 18e régiment de chasseurs de 1979-1980, régiment de réserve dérivé du 7 RCh. Retiré en Côte d'Or.

ROUX Christophe : 17/02/16, LCL ®, en retraite, a servi en qualité d'adjoint d'escadron aux 4e et 1er escadrons de 91 à 93, puis a pitonné dans la région de Valence au 1er RS où il a occupé les fonctions de CDU, chef BP, DRH, C2 en alternance avec l'EM de Lyon, retiré en Ardèche.

LEAUTE Luc: 24/02/16, a servi comme 2e classe au 4e escadron du 7e Chasseurs du 1er avril 1987 à mars 1988. Réside dans l'Orne.

WADOUX Gérard: 04/03/16, retraité de la fonction publique, retiré dans le Nord.

GUEROULT Guillaume: 19/04/16 SCH de l'armée de l'air, vif défenseur des poilus tombés à BOLBEC (76), il a accepté de faire partie de notre amicale, compte-tenu des liens qui nous unissent suite à « l'affaire » du soldat PREVOST, voir CR AG 2016.

DUGAS Eric: 20/06/16, ancien aspirant du régiment dans les années 80, réside dans l'Ain.

GHESQUIERE Frédéric: 31/07/16, service militaire du 01 avril 1981 au 30 mars 1982 au 11e escadron (CIEC). Réside dans le Nord.

JANSON Denis: 27/10/16, a servi au 4e escadron de février 1985 à janvier 1986. « Mon passage au 7, pour moi j'en garde un bon souvenir, assez pêchu, sous le commandement du lieutenant de Barmon. Je l'ai revu grâce a votre bulletin annuel, ainsi que le chef Grousseau et Mdl Dubois sorti du service en fin janvier 1986, employé en tant qu'ouvrier pâtissier pendant 21 ans. Aujourd'hui à mon compte depuis 2007 en tant qu'artisan pâtissier, chocolatier confiseur dans le Nord. »

PACO Raymond: 13/11/16, merci de m'accueillir dans votre prestigieuse association, je suis un ancien parachutiste de la Coloniale et ensuite du 156e RI Régiment et Bataillon de Corée, je ne suis donc pas un ancien du 7, c'est uniquement par amitié que je vous rejoins.

Courriel : contact.amicale@7rch.org